



Parasha Balaq

... dans une perspective messianique

SEFER BEMIDBAR

Parasha 40 «Balaq» בְּלָק

Torah : Nombres 22.2 à 25.9

Haftarah : Michée 5.6 à 6.8, 7.16 à 20, Psaume 83

Brit Hadasha : Marc 5.35 à 6.1 2 Ké 2:1-22; Yé 11

Rév 2:14-15

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)*

PARASHA MESSIANIQUE SEFER BEMIDBAR

Parasha				Haftarah		Brit Hadashah	
34	1	Bemidbar (dans le désert)	בְּמִדְבָּר	Nombres 1.1 à 4.20	Osée 2.1 à 25, Ps 80	Marc 3.31 à 35, Marc 4.1 à 9	Luc 2:1-17; 1 Co 12:12-31
35	2	Nasso (Fais le relevé)	נָסָא	Nombres 4.21 à 7.89	Juges 13.2 à 25, Osée 4.14 -5.2, Ps 67	Marc 4.10 à 20	Yo 7:53-> 8:11 Ac 21:17-32
36	3	Behaalotekha (Quand tu feras monter)	בְּהַעֲלוֹתְךָ	Nombres 8.1 à 12.16	Za 2.10 à Za 4.7, Ps 37, Ps 67	Marc 4.21 à 34	Yo 19:31-37; JM 3:1-6
37	4	Shéla'h lékha (Envoie pour toi-même)	שְׁלַח-לְךָ	Nombres 13.1 à 15.41	Josué 2.1 à 24, Ps 95	Marc 4.35 à 5.8	JM 3:7-19
38	5	Qora'h (Koré)	קָרַח	Nombres 16.1 à 18.32	1Sa 11.14 à 1Sa 12.22, Os 10.2 à Osée 11.9, 1Sa 13.5 à 23, Ps 55	Marc 5.9 à 20	2 Tim 2:8-21 Yé 1:25
39	6	Houqat (loi)	חֻקַּת	Nombres 19.1 à 22.1	Juges 11.1 à 33, Ps 51	Marc 5.21 à 34	Yo 3:9-21; 4:3-30; 12:27-50
40	7	Balaq (Balak)	בָּלַק	Nombres 22.2 à 25.9	Michée 5.6 à 6.8, 7.16 à 20, Psaume 83	Marc 5.35 à 6.1	2 Ké 2:1-22; Yé 11 Rév 2:14-15
41	8	Pin'has (Phinéas)	פִּנְחָס	Nombres 25.10 à 30.1	1Rois 18.46 à 1Ro 19.21, Mal 2.5 - 3.8, Ps 119.	Marc 6.2 à 13	Mt 26:1-30; Ma 14:1- 26; Luc 22:1-20; Yo 2:13-22; 7:1-13, 37-39, 11:55 -12:1; 13:1; 18:28, 39; 19:14; Ac 2:1-21; 12:3-4; 20:5-6; 16; 27:9-11; 1Co5:6-8; 16:8; JM 11:28
42	9	Mattoth (Tribus)	מַטֹּת	Nombres 30.2 à 32.42	Jérémie 1.1 à 2.3	Marc 6.14 à 20	Mt 5:33-37
43	10	Masseï (Etapas)	מַסְעֵי	Nombres 33.1 à 36.13	Jérémie 2.4 à 28, 3.4, 4.1 à 2, Josué 20.1 à 9, Ps 77	Marc 6.21 à 27	Ya 4:1-12

Nombres 22.2

Les deux parashot Qorah et Balaq : le bien qui sort du mal

Les deux parashot, Qorah et Balaq ont un point commun : ces deux personnages avaient clairement pour père le diable. Ils étaient profondément attachés au Mal et, au lieu de chercher la vérité, ils faisaient tout le contraire en acceptant les compromis. C'est exactement

ce que reprochait Yeshoua aux pharisiens : *Jean 8:44* «*Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge*». Ce sont des gens, qui cherchent à avoir à tout prix raison, même s'ils savent qu'ils sont dans le mensonge.

Les pharisiens ainsi que le peuple tout entier savaient tous très bien que Yeshoua était dans la vérité, seulement ça en dérangeait plusieurs et ils cherchaient à faire mentir la Parole de Dieu : *Jean 3:2* «*qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui*».

Les ennemis de Dieu et d'Israël sont généralement des gens qui sont nés dans un milieu athée et mondain et qui ont développé en eux-même le mensonge et des racines d'amertume contre Dieu et contre la Vérité : *Proverbes 22:6* «*Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.*»



Au plus ils s'enfoncent dans le mensonge, au plus ils sont pris dans un filet de l'oiseleur dont ils n'ont plus la capacité de s'en sortir eux-mêmes sans repentance, sans un miracle, celui de l'âne parlant. Et puis, finalement, ils ont peur devant la protection accordée au peuple d'Israël par son Dieu. Dès lors, ces ennemis d'Israël veulent détruire les projets que Dieu a prévu pour son peuple. Ces projets prévoyaient la double venue du Mashiah Yeshoua au milieu des siens.

Nombres 22:2

וַיֵּרָא בָלָק בֶּן-צִפּוֹר אֶת כָּל-אֲשֶׁר-עָשָׂה יִשְׂרָאֵל לְאֹמְרִי:	vayyare balaq ben tsipor eth kol asher asah yisraël laemoriy	Balak, fils de Tsippor, vit tout ce qu'Israël avait fait aux Amoréens.
--	--	--

Balaq, Haman, Pharaon, Koré et ainsi que tous les ennemis d'Israël n'étaient que des instruments de Dieu par le moyen du diable, leur père. Celui-ci savait qu'un jour viendrait le Fils de Dieu au milieu des enfants d'Israël. Il fallait donc détruire ce peuple afin d'en terminer une bonne fois pour toute avec cette espérance des 2 venues du Messie.

Le diable avait d'autres projets : ceux d'être égal au Fils de Dieu. Esaïe 14:13 écrivait : «*Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; 14 Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut*», de même, Qorah, voulait prendre la place de Dieu (lire le «*Mishqan Qora'h*») et de Moïse. Le pire de cette histoire c'est qu'il était pourtant un enfant d'Israël descendant d'Abraham cousin de Moïse Aaron et Myriam.

Balaq ainsi que Balaam descendaient tous deux d'Abraham : l'un est roi des Moabites, ennemi juré d'Israël et l'autre est faussement serviteur de l'Éternel, faussement modeste et empreint d'une innommable hypocrisie. Que l'un soit ouvertement ennemi d'Israël ou

que l'autre le soit de manière cachée, tous les deux étaient inspirés par le diable.

Balaq¹, roi de Moab, détestait le peuple juif plus que tous les ennemis du peuple juif de l'époque ! On pourrait se poser la question : comment est-ce possible qu'une Parasha de la Torah, porte le nom d'un ennemi juré d'Israël ? Qora'h, un enfant d'Israël, a péché en se rebellant contre Mosheh et Aharon. Ses enfants, les « fils de Qora'h » qui ont écrit quelques psaumes, ont fait « teshouva ».

Dans notre parasha Balaq, nous verrons que l'Éternel transformera plus tard le mal en bien, l'obscurité en lumière, l'amertume en douceur...

En effet, le Mashiah sera issu de la royauté de David, c'est à dire un descendant du païen Balaq, car le roi David est fils de Ishaï fils de Oved fils de Ruth la Moabite qui s'est convertie et qui a épousé Bo'az et qui était elle-même une petite fille de Balaq roi de Moav.

C'est pourquoi, si la Parasha a hérité du nom de ce païen Balaq, c'était pour nous enseigner des choses vitales pour nos vies, que Dieu est Maître de toutes les situations et que s'il s'est donné la peine de transformer le mal en un bien aussi grand que celui de la Royauté de la maison de David et du Roi Mashia'h, le but final était le salut du peuple hébreu dans son ensemble et de tous ceux qui s'y seraient greffés. Derrière cette histoire, on perçoit déjà la Souveraineté absolue de l'Éternel, Dieu d'Israël qui tient dans sa main, les puissants, les gloires et les dignités pour les faire plier selon sa volonté.

C'est pourquoi c'est spécialement dans cette Parasha qu'a été retranscrite la plus importante de toutes les prophéties qui concerne Mashiah, comme il est dit en Nombres 24:17 dans la bouche du faux prophète Balaam.

Nombres 24:17		
יֵצֵא אֲרָאֲנוּ וְלֹא עַתָּה	ereennou velo attah	Je le vois, mais non maintenant,
אֲשׁוּרֵנוּ וְלֹא קָרוֹב	ashourennou velo qarov	Je le contemple (je veille sur lui),
דֶּרֶךְ כּוֹכַב מִיַּעֲקֹב	darakh kokhav miyaaqov	mais non de près. Un astre sort de
וְקֶם שֶׁבֶט מִיִּשְׂרָאֵל	veqam shevet miysrael	Jacob, un sceptre s'élève d'Israël.
וּמַחֵץ פְּאַתֵי מוֹאָב	oumahats paaté moav	Il perce les flancs de Moab, et il
וְקָרַקַר כָּל־בְּנֵי־שֵׁט׃	veqarqar kol bné shet	abat tous les enfants de Seth.»

Un astre «sort» de Jacob

L'Éternel est et reste Maître : Il utilise qui il veut même Balaam. L'astre qui «sort» de Jacob a plusieurs fonctions. Le verbe utilisé n'est pas courant car pour sortir on utilise habituellement le verbe yatsa יָצָא produire, sortir, s'éloigner, partir, s'avancer, faire apporter, conduire. Or, ici l'étoile qui va «sortir» va emprunter un «chemin» pour quitter Yaaqov. Ce chemin, c'est le chemin *derekh*. Chouraki écrit d'ailleurs «Je le verrai, mais non maintenant;

¹ Balaq (1111) בָּלַק «dévastateur», «gaspilleur». Vient du verbe balaq (1110) בָּלַק rendre désert, ravager, gaspiller, dévaster

je le fixerai, mais non proche : une étoile **a fait route** de Iaacob, un rameau se lève en Israël. Il brésille les tempes de Moab, il sape tous les Benéi Shét.»

Lorsque l'astre «sort», il va accomplir plusieurs actions multiples différentes dont entre autres, des actions violentes contre ses ennemis : 1869 **darakh** דַּרַךְ - **sortir, marcher, fouler, écraser, tirer, suivre, bander un arc, conduire, lancer, tendre, traverser, un archer, pénétrer, presser** ; (62 occurrences), plier, tendre, bander un arc, presser, fouler (avec une presse), un archer, un tendeur d'arc, fouler (avec le pied).

Le chemin דֶּרֶךְ

1870 derekh vient de 1869 n.m. *voyage, chemin, voie, route, usage, direction, conduire, vers, marche, marcher, côté, entreprise, s'en aller, traces, ...* ; (705 occurrences).

a. route, chemin, sentier, chemin.

b. voyage, voyager.

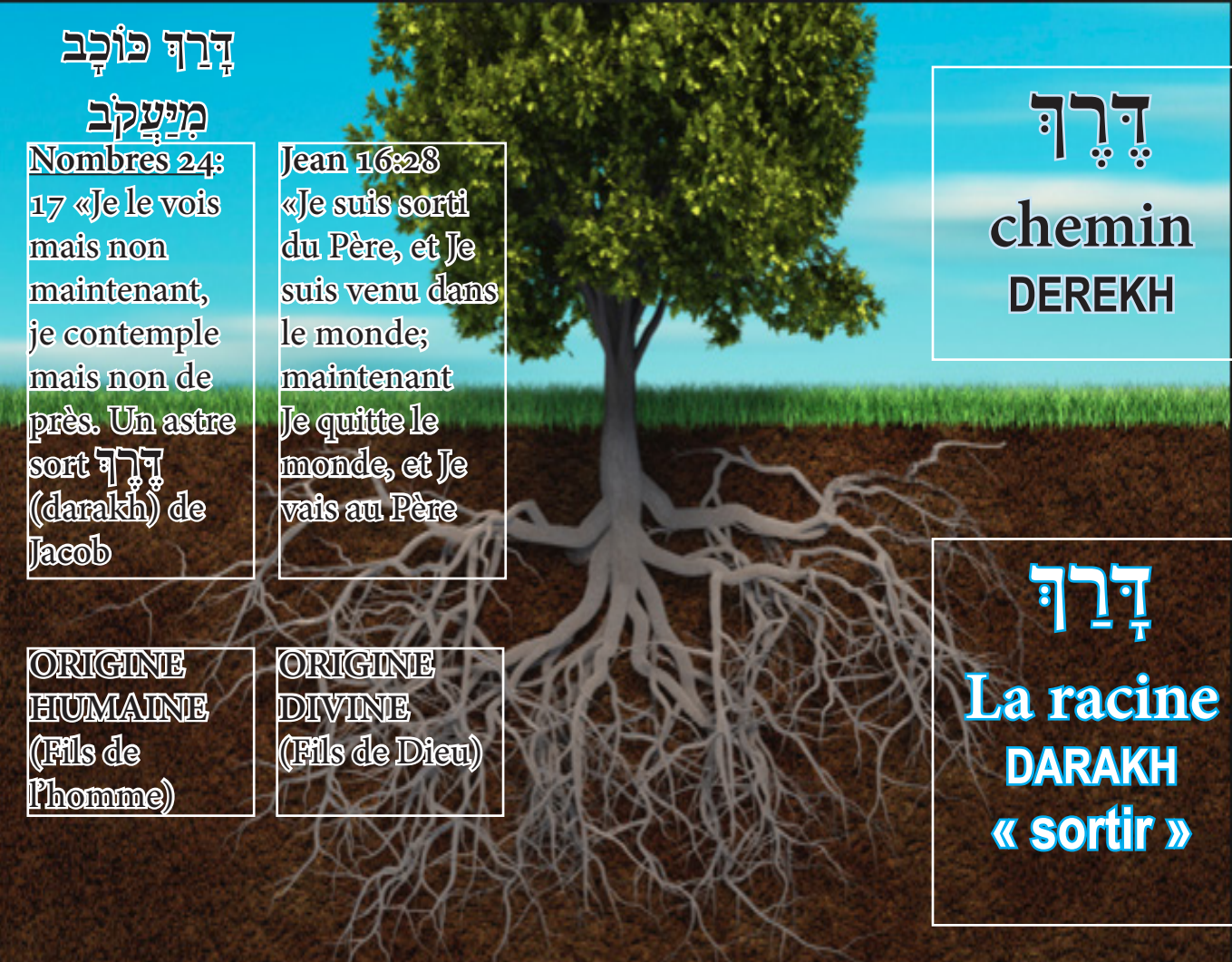
c. direction.

d. manière, habitude, voie.

e. le cours de la vie (fig.).

f. le caractère moral (fig.).

Le chemin, la voie, une «direction» à suivre ou un «usage», c'est-à-dire un mode de vie, une manière de vivre, c'est ce que veut donner ce Psaume.



דֶּרֶךְ פּוֹכֵב

מִיַּעַקֵּב

Nombres 24:

17 «Je le vois
mais non
maintenant,
je contemple
mais non de
près. Un astre
sort דַּרַךְ
(darakh) de
Jacob

Jean 16:28

«Je suis sorti
du Père, et Je
suis venu dans
le monde;
maintenant
Je quitte le
monde, et Je
vais au Père

דֶּרֶךְ

chemin
DEREKH

ORIGINE
HUMAINE
(Fils de
l'homme)

ORIGINE
DIVINE
(Fils de Dieu)

דַּרַךְ

La racine
DARAKH
« sortir »

Genèse 19 : 31 «L'ainée dit à la plus jeune : Notre père est vieux; et il n'y a point d'homme dans la contrée, pour venir vers nous, selon l'usage (derekh דֶרֶךְ) de tous les pays.»

Genèse 24 : 21 «L'homme la regardait avec étonnement et sans rien dire, pour voir si l'Éternel faisait réussir son voyage (derekh דֶרֶךְ), ou non.»

Genèse 24 : 27 «en disant : Béni soit l'Éternel, le Dieu de mon seigneur Abraham, qui n'a pas renoncé à sa miséricorde et à sa fidélité envers mon seigneur ! Moi-même, l'Éternel m'a conduit (derekh דֶרֶךְ) à la maison des frères de mon seigneur.»

1869 דָּרַךְ darakh דָּרַךְ une racine primaire : **sortir** Le «chemin» du salut c'est **«sortir du Père»**. Ce mot vient de la racine 1869 darak דָּרַךְ une racine primaire : **sortir, marcher, fouler, écraser, tirer, suivre, bander un arc, conduire, lancer, tendre, traverser, un archer, pénétrer, presser** ; (62 occurrences), **plier**. On trouve 3 sens à ce verbe : presser, fouler (avec une presse), un archer, un tendeur d'arc, fouler avec le pied.

Comme toutes les «racines» des arbres, ici, la «racine» du *chemin* c'est autrement dit ce qui a fait en sorte que le chemin existe. Yeshoua a dit «Je suis le «Chemin». D'où vient-il? D'où vient Yeshoua? Qu'est-ce qui a fait que Yeshoua est devenu le «chemin»? La réponse se trouve dans la racine du mot derekh דֶרֶךְ : **Il est «sorti» du Père**, pour «fouler» aux pieds ses ennemis, pour «être foulé» dans une presse pour qu'on en retire l'huile du Saint-Esprit, pour «écraser» Satan, pour «bander un arc», pour «conduire» son peuple, pour «traverser» avec Lui les chemins de la Vie.

Nous avons la joie de dire que Yeshoua est Le chemin, La Vérité et LA Vie. Mais on oublie de réfléchir sur l'état d'un chemin que l'on emprunte : on l'écrase de ses pieds, on le salit, on marche dessus, on secoue la poussière de nos pieds sur ce chemin.

Nombres 24 : 17 «Je le vois, mais non maintenant, Je le contemple, mais non de près. Un astre sort (darak דָּרַךְ) de Jacob, Un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, et il abat tous les enfants de Seth.»

Le chemin c'est « sortir du Père » : Le fait de « sortir » est assimilé à un chemin. Lorsque Yeshoua a quitté le Ciel, il est devenu le « Chemin »

Deutéronome 1 : 36 «excepté Caleb, fils de Jephunné; il le verra, lui, et je donnerai à lui et à ses enfants le pays sur lequel il a marché (darak דָּרַךְ), parce qu'il a pleinement suivi la voie de l'Éternel.»

Deutéronome 11 : 24 «Tout lieu que foulera (darak דָּרַךְ) la plante de votre pied sera à vous: votre frontière s'étendra du désert au Liban, et du fleuve de l'Euphrate jusqu'à la mer occidentale.»

C'est **« un »** chemin ou « le » chemin? Le mot derekh דֶרֶךְ n'a pas d'article. S'il s'agissait d'un chemin clair et précis on aurait eu « **ha**derekh ». Il s'agit donc ici d'un chemin comme un autre, *une mauvaise habitude, une mauvaise voie*. Il faut donc que ce chemin commun devienne « **LE** Chemin ».

Comment?

En regardant la racine du mot:

On va comprendre assez vite que cet astre représente Yeshoua, venu pour un but «... *Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.*» (1 Jean 3:8b)

Il **perce** les flancs de Moab, et il **abat** tous les enfants de Seth (Nomb 24.17)

וּמַחֵץ פְּאַתֵי מוֹאָב וְקִרְקֹר כָּל־בְּנֵי־שֵׁת:

Cet astre est venu pour «abattre» 7174 Qarqor קִרְקֹר vient de 6979 Karkor = « fondation, fondement » un lieu à l'est du Jourdain en Galaad où Zébach et Tsalmunna furent remis en route par Gédéon. (vient de קֹרַר abattre (l'ennemi), creuser (des fondations), démolir (les œuvres de l'adversaire), ouvrir (un puits en roulant la pierre) et faire jaillir (l'eau du Rocher).

Devant le mal, on voit dans ce passage une double réponse du Mashiah :

- L'une est représentée par «l'étoile», c'est-à-dire une délivrance brillante dont la nature de «lumière», chasse toutes les ténèbres»
- L'autre par le «sceptre», comme la verge de Aharon qui symbolise l'autorité, c'est-à-dire un gouvernement d'Israël normal qui se délivrera de ses oppresseurs par des combats successifs et très difficiles.

דָּרַךְ כּוֹכָב מִיַּעֲקֹב	darakh kokhav miyaaqov	Un astre sort de Jacob
----------------------------	-------------------------------	-------------------------------

Dans la création

L'astre qui sort de Jacob c'est le Messie Yeshoua qui est sorti **physiquement** en tant que fils de l'homme de la tribu de Juda, de «Jacob» : 3556 kowkhav vient de :

3522 dans le sens de roulement et aussi de 3554 dans le sens de flamboyant :

3522 Kabbown כַּבּוֹן vient d'une racine du sens d'entasser ; n pr loc Jos 15.40 « le constructeur » une ville dans la région basse de Juda.)

ou 3554 (dans le sens de flamboyant 3554 kavah כָּוָה une racine primaire : brûler, roussir, stigmatiser, marquer au fer rouge) nom masc.- : étoile, astre (37 occurrences), Messie, les frères, la jeunesse, la nombreuse progéniture, l'omniscience de Dieu

Si cet astre doit **sortir** de Jacob, c'est pour : *marcher, fouler, écraser, tirer, suivre, bander un arc, conduire, lancer, tendre, traverser, un archer, pénétrer, presser*. Cet astre va fouler les raisins (le fruit de la vigne, du sang de son corps), il va bander l'arc de la prière, il va conduire le peuple, il va traverser, il va fouler aux pieds les olives pour faire de l'huile du chandelier; on retrouve quelques exemples de ces étoiles :

Genèse 1 : 16 «Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit; il fit aussi les étoiles (Kowkab)».

Comme peuple nouveau né

Genèse 15 : 5 «Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles (Kowkab), si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité.»

Psaumes 147 : 4

«Il compte le nombre des étoiles (Kowkab), Il leur donne à toutes des noms.»

Comme peuple nouveau né qui doit encore avancer dans la pureté

Job 25 : 5 «Voici, la lune même n'est pas brillante, et les étoiles (Kowkab) ne sont pas pures à ses yeux»

Comme peuple juif qui se prosternera devant le Messie

Genèse 37 : 9 «Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : J'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles (Kowkab) se prosternaient devant moi.»

Comme armée céleste

Juges 5 : 20 «Des cieux on combattit, de leurs sentiers les étoiles (Kowkab) combattirent contre Sisera.»

Un sceptre s'élève d'Israël וְקֵם שֵׁבֶט מִיִּשְׂרָאֵל

7626 SHEVET שֵׁבֶט vient probablement d'une racine du sens de «branche» n m - *tribu, sceptre, bâton, houlette, race, des commandants, toutes les familles, (châtier) avec la verge, javelot, maison ; (190 occurrences), verge, branche, rejeton, crosse. trait (de lance, dard, javelot), houlette, bâton (de l'équipement du berger), marque de l'autorité, clan.*

A la lecture de ces différents mots on voit que le sceptre ne sera pas seulement le Messie d'Israël mais qu'il s'agira d'un Israël en tant que tribu, une race de commandants qui châtieront toutes les familles de la terre qui ne se plieront pas à la volonté de Yeshoua. Israël sera la houlette, le bâton, le sceptre. En tant que nations goïm, on se plaît à accepter que Yeshoua en tant que Fils de Dieu, Vrai Dieu dominera les nations avec une verge de fer. Mais ce que l'on entrevoit dans le mot «SHEVET» c'est une tribu, des commandants, un clan.

Il ne s'agit dès lors plus du Messie uniquement mais d'un peuple : un peuple qui aura été méprisé pendant plus de 6000 ans, sera, pendant mille ans de règne messianique, un peuple de chefs devant lesquels les nations courberont l'échine. Après tout, c'est un peu normal !

Les enseignements chrétiens se plaisent à dire que lorsque le Messie reviendra, Israël ne sera pas le premier mais on oublie de dire que c'est le peuple appelé «l'héritage de Dieu.» On se retranche facilement derrière *Esaïe 19:25* mais on oublie de vérifier le sens étymologique de la phrase.

«L'Éternel des armées les bénira, en disant :

Esaïe 19:25		
בָּרוּךְ עַמִּי מִצְרַיִם	baroukh ammiy mitsraïm	Bénis soient l'Égypte, mon peuple,
וּמַעֲשֵׂה יָדַי אַשּׁוּר	oumaaseh yadaï ashshour	et l'Assyrie, œuvre de mes mains,
וְנַחֲלַתִּי יִשְׂרָאֵל	venahalatiy israël	et Israël, mon héritage !»

1. «Bénis soient l'Égypte, **mon peuple**» baroukh ammiy mitsraïm

«**mon peuple**» => «obscur» («amiy» vient de «amam» qui veut dire «perdu son éclat», «caché», «obscurcir», «assombrir», «devenir sombre».

Il n'y a donc rien d'exceptionnel à l'Égypte d'être appelé par Dieu «mon peuple» puisque en Yeshoua tous les hommes deviennent enfants de Dieu, l'Égypte comme les chinois ou les américains. L'Égypte est donc considérée ici de la même façon que le peuple hébreu qu'il a persécuté pendant 400 ans lorsqu'il était esclave en Egypte. C'est au tour de l'Égypte maintenant de subir le même sort qu'ont dû subir les hébreux lorsqu'ils sont partis dans le désert, ils ont du subir la soif, la faim, l'opprobre, les disputes, les divisions, les rebellions, la mort, le voyage sous forme de toupie (aller et retour sur place), etc.

2. «oumaaseh yadaï ashshour» «et l'Assyrie **œuvre de mes mains**»

Précisons que l'Assyrie n'est pas ici considéré comme un «vase» du Potier, il n'est pas à proprement parlé le «cœur» ou les «entrailles» de Dieu : c'est tout simplement le «travail» des mains de Dieu puisque l'Assyrie n'est qu'un instrument entre les mains de Dieu pour servir d'ennemi contre Israël en cas de besoin.

OuMaaseh (ou+maaseh) vient du verbe אָשָׂה *asah* : faire.

Autrement dit l'Assyrie est un instrument de Dieu destiné à *exécuter des ordres, agir, entreprendre, acquérir, apprêter, pratiquer, exercer, montrer, commettre, accomplir, avoir, user, traiter, produire, préparer, méchants...*».

Lorsque l'Éternel dit «Assyrie œuvre de mes mains», il montre cette nation comme un instrument sans plus, et on doit se souvenir que Satan est aussi un instrument entre les mains de Dieu sans plus. Le fait de beaucoup d'enseignements qui mettent dans ce passage Israël à la dernière place cache très clairement un esprit chrétien antisémite. Quelqu'un qui a son cœur en Israël ne parle pas de cette façon. Le passage de Esaïe 19:25 révèle le cœur des hommes.

Les ennemis d'Israël, Haman, Hitler, le hamas, le hizbollah, l'Iran, le diable, les anges des ténèbres, le «mal», le «malheur», les guerres sont tous des «instruments» entre les mains de l'Éternel Tout Puissant.

Les ennemis d'Israël, Haman, Hitler, le hamas, le hizbollah, l'Iran, l'Assyrie, etc. sont tous des instruments entre les mains du Roi des rois et Seigneur des seigneurs

3. «venah^halatiy israël» et Israël mon héritage

Le mot «nah^halah» a deux significations : d'une part un héritage «nah^halah» c'est-à-dire en relation avec la TERRE D'ISRAËL :

-> **la terre, l'héritage, la possession, la propriété, la portion, le pays qui appartient à Israël.**

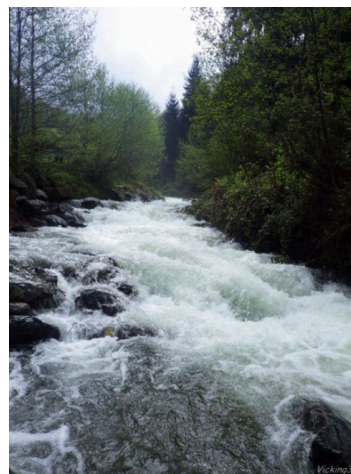
Ce mot vient du verbe 5157 nah^hal נָחַל une racine primaire dont la première signification «terrestre» est de prendre (*littéralement*) possession, posséder, laisser en héritage, avoir, hériter, recevoir en partage, partager, faire des parts, distribuer, appartenir, donner, faire jouir, obtenir en possession, acquérir, recevoir une possession, partager une terre pour une possession, **acquérir par des témoignages.**

-> **la rivière, le torrent**

Ce même héritage 5158 nah^hal נָחַל ou fem. nah^hlah נַחֲלָה ou nah^halah נַחֲלָה vient de 5157 est un nom masc. qui signifie **vallée, torrent, rivière, cours (d'eau), ruisseau, fleuve.**

Tout d'abord, cet «héritage» signifie que Dieu prendra littéralement et physiquement possession de la terre entière sous l'autorité souveraine du Mashiah^h Yeshoua.

Israël est, quoi qu'on en dise, supérieur aux autres peuples. Après tout c'est normal que des peuples qui ont martyrisé Israël pendant 6000 ans ne reçoivent pas de récompense pour leurs hauts-faits ! Ensuite, de la même façon que Dieu fait de son peuple Israël son héritage personnel, sa propriété physique, de la même façon nous sommes appelés, en tant que peuple racheté, d'apporter au Seigneur une «acquisition par les témoignages» : «nah^hal» signifie «**acquérir par des témoignages.**» On voit donc derrière ce passage l'évangélisation des âmes, et apporter les hommes à Dieu comme un don.



Il perce les flancs de Moab וּמַחֵץ פְּאַתֵי מוֹאָב

Ce sceptre, (le Messie suivi de ses «tribus»), va «percer» 4272 mah^hats מַחֵץ une racine primaire : abattre avec violence, **percer**, blesser, briser, plonger, fracasser, frapper à travers, blesser sévèrement, fendre.

Les flancs פְּאַתֵי (paatéi) qu'il va percer sont des côtés du point de vue géographiques 6285 pe'ah פֶּאֶה côté, coin, **flanc**, angle, contrée (vient de 6311 poh פָּה ou po פֹּא ou pow פֹּו vient probablement de la particule « p » (de force démonstrative) et adv (Job 38:11 ici, d'un côté, de l'autre). Ce mot se retrouve fréquemment dans le tabernacle p.ex. dans Exode 25 : 26 «Tu feras pour la table quatre anneaux d'or, et tu mettras les anneaux aux quatre coins (Pe'ah), qui seront à ses quatre pieds.» Ces flancs de Moav sont les 4 coins de toute la terre où on va retrouver les 4 lieux de la perversion incestueuse. Un sait par exemple que le monde arabo-musulman prône l'inceste et la pédophilie. C'est l'un de ces 4 «flancs forteresse» que le Messie Yeshoua ira renverser lors du règne millénaire.

4124 Mow'ab מואב venant du père : Moab, Moabites, ME+AV « issu d'un père », « issu de «l'inceste». Yeshoua est venu pour renverser cet esprit de pédophilie.

Nb 24.17 «Et il abat tous les enfants de Sheth» וְקָרַקַר כָּל-בְּנֵי-שֵׁת

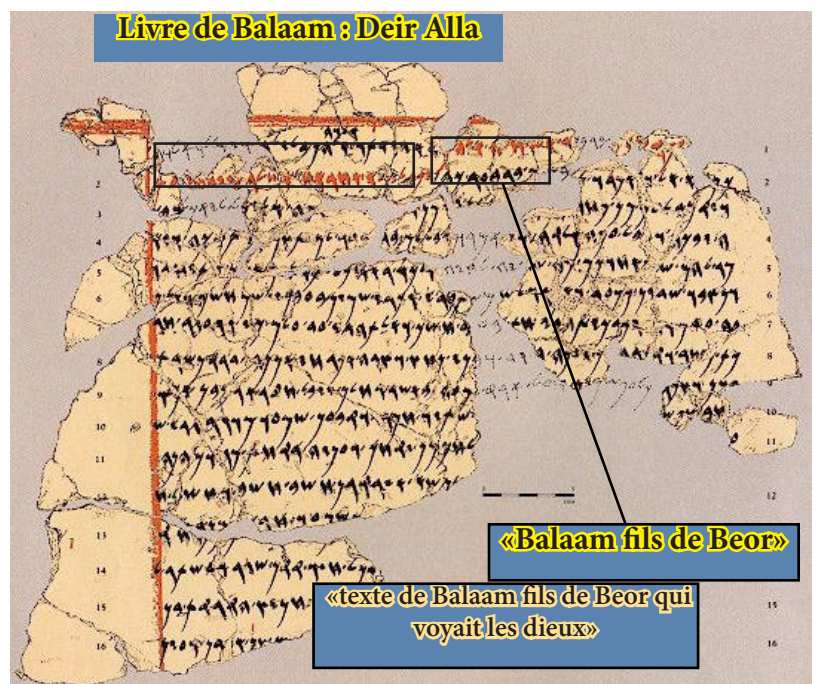
אֶרְאֵנוּ וְלֹא עָמָה אֲשֶׁר־נָנוּ וְלֹא קָרֹב דֶּרֶךְ כּוֹכַב מִיַּעֲקֹב וְיָקָם שִׁבְטִי
מִיִּשְׂרָאֵל וּמַחֲזִי פֶאֱתִי מוֹאָב וְקָרַקַר כָּל-בְּנֵי-שֵׁת:

Ici lorsqu'il abat (veqarqar) tous les enfants de Sheth, c'est-à-dire qu'il creuse, il fore un trou pour y mettre une fondation ou pour en faire jaillir de l'eau. L'action d'abattre est donc ici une bénédiction. Il s'agit de creuser, enlever de la terre et la remplacer par l'eau de la vie : «sheth» signifie « compensation, mis à la place ». Sheth était le troisième fils d'Adam et Ève, le père d'Enosch. On les désigne comme fauteurs de guerres. Les enfants de Sheth (8351) sont les enfants qui proviennent des «fesses», «siège du corps» ! On peut y voir aussi une allusion au fait que le Messie viendra pour détruire toutes les œuvres de la chair.

L'inscription de Deir Alla

Comme son nom l'indique, cette parasha concerne l'histoire de Balaam et Balaq qui se sont ligüés pour détruire Israël. Balaq ben Tzippor, roi de Moab, convoque Bil'am, un magicien qui prétend être capable de voir des visions de Shaddaï afin qu'il maudisse Israël. Balaam est un personnage très connu à son époque et il est appelé par certains, un «prophète» de Péthor en Mésopotamie. C'est le modèle par excellence du faux prophète magicien. Il est connu en dehors de la Bible par les inscriptions de Deir Alla qui, selon les informations archéologiques, sont un groupe d'inscriptions en écriture araméenne découvert en 1967 par une équipe néerlandaise sur le site archéologique de Deir Alla en Jordanie dans la vallée du Jourdain. Conservées au musée archéologique d'Amman, ces inscriptions mentionnent les visions d'un personnage appelé « Balaam ».

Le site de Deir Alla « Haut monastère » était occupé par un grand sanctuaire de l'âge du bronze moyen à l'âge du fer. Il est isolé et n'est rattaché à aucun village. Le lieu est souvent identifié au site de Soukkot mentionné dans la Bible. Le Talmud de Jérusalem désigne Soukkot sous le nom de Tarala dont Deir Alla pourrait être une



déformation. L'inscription date de l'époque perse d'un site qui a été détruit autour de 800 av. J.-C. par un tremblement de terre. Il s'agit peut-être du tremblement de terre mentionné dans le livre d'Amos (*1 Paroles d'Amos, l'un des bergers de Tekoa, visions qu'il eut sur Israël, au temps d'Ozias, roi de Juda, et au temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre. 1:1*).

L'inscription est écrite à l'encre noire, et parfois rouge. Son langage, son écriture et sa lecture font l'objet de discussions. Son écriture est généralement considérée comme araméenne, même s'il a aussi été proposé d'y voir de l'ammonite. Sa langue est de l'araméen ancien ou un dialecte cananéen. Le texte était écrit sur un mur ou sur une stèle. Il n'a pas été retrouvé en place mais sous forme de débris répandus sur le sol. Les petits morceaux de plâtre ont été ré-assemblés par le soin des archéologues.

Deux groupes de fragments ont pu être identifiés.

Sur le texte qui a été trouvé, on découvre un titre écrit à l'encre rouge : « **texte de Balaam fils de Beor qui voyait les dieux** ».

Ce passage raconte l'histoire de la vision de Balaam. Pendant la nuit, Balaam reçoit une vision. Le lendemain, il pleure et se lamente avant d'expliquer sa vision au peuple : le conseil des dieux a demandé à une déesse de répandre l'obscurité sur la terre. La cause de cette décision (ou sa conséquence) est un comportement anormal des hommes et des animaux. Le nom de la déesse n'a pas été conservé en entier. Il est proposé d'y voir la divinité Šagar, mentionnée plus loin dans le texte, ou la divinité solaire Šamaš (ou Šapaš), dont la forme féminine est attestée à Ugarit. Les dieux y sont appelés אלהן (lhn - Elohim) et שדין (šdyn - Shaddaïn). La mention de l'épithète divin šdy est intéressante car elle apparaît aussi dans la Bible hébraïque, notamment dans le livre des Nombres, où le prophète Balaam se présente lui-même comme quelqu'un qui a des visions de Shadday.

L'ensemble de l'inscription est un texte littéraire recopié avec soin par un scribe. La composition du texte original peut être plus ancienne d'un à deux siècles que la copie trouvée à Deir Alla. Cette hypothèse permettrait d'expliquer les particularités de la langue pour un texte daté du 8^e siècle av. J.-C. Ces inscriptions témoignent de l'existence d'une tradition littéraire araméenne autour du personnage de Balaam dont les rédacteurs bibliques avaient connaissance. Les scribes israélites ont intégré ce personnage à leur propre tradition littéraire, en faisant prophétiser Balaam en faveur des Israélites, même si le contenu de l'inscription de Deir Alla n'a aucun rapport avec les actions de Balaam dans le récit biblique.

Dans notre passage, faisant donc suite à la demande du roi Balak, Bilam accepte, mais Dieu lui fait savoir, par l'intermédiaire de son ânesse, qu'Il S'oppose à ses desseins, et le contraint à bénir Israël. Bil'am et Balaq tentent tout de même, en vain, de se concilier les faveurs de Dieu avec des sacrifices. Les trois tentatives de Bil'am de maudire les enfants d'Israël se transforment en bénédictions, au grand dam de Balaq qui congédie le prophète. Avant de s'en retourner chez lui, Bil'am délivre à Balaq une vision de la fin des temps.

N'ayant pas réussi à maudire Israël, Balak et Bilam envoient des femmes étrangères qui poussent les enfants d'Israël à l'idolâtrie, et la peste frappe le camp israélite.

Le texte biblique raconte aussi le jugement de Dieu sur Zimri, un prince de la tribu de Simon, qui couche publiquement avec une Midianite. Pour venger la Sainteté de Dieu, Pin'has ben Eleazar ben Aaron, transperce le couple de sa lance, ce qui arrête l'épidémie.

Le contexte - la toile de fond

Le Livre des Nombres commence avec les Israélites au mont Sinaï, après le don de la loi. Le peuple se prépare à manœuvrer de façon militaire, prêt à posséder la terre promise (Nombres 1:1-10:10). Puis ils vont de Sinaï à Qadech.

Douze hommes, représentant chacun une tribu d'Israël, furent envoyés pour espionner le pays, et bien qu'ils avaient tous des rapports élogieux de l'abondance de la terre promise, dix d'entre eux exprimèrent de la peur concernant la taille des Cananéens et des doutes à propos de l'habileté d'Israël de conquérir le pays. A cause de cela, les Israélites se rebellèrent contre Dieu et refusèrent d'attaquer les Cananéens. Cela amena le jugement de Dieu sur cette première génération d'Israélites qui avait été libérée de l'esclavage égyptien (10:11-14:45). Pendant 40 ans, cette génération d'Israélites dut errer dans le désert jusqu'à ce que presque tous périrent.



Cette période, avec le don de certaines lois, est décrite dans les chapitres 15-19. Dans le chapitre 20, la seconde génération d'Israélites commença le voyage vers Moab, le point de départ pour Israël de l'invasion du pays de Canaan. En chemin, Israël arrive dans le désert de Tsîn, le même endroit où les Israélites étaient arrivés juste après la traversée de la Mer Rouge (Exode 16:1). Puis, ici, Miriyam meurt et est enterrée (Nombres 20:1). Puisqu'il n'y avait pas d'eau là, le peuple commença à nouveau à se plaindre (20:1-5). Moïse devait « parler au rocher » et, par ce moyen, produire de l'eau pour que le peuple puisse se désaltérer. Dans sa colère, il frappa le rocher deux fois avec son bâton (20:10-11), et pour cette désobéissance, Moïse lui-même fut interdit d'entrer dans la terre promise (20:12-13). C'est aussi le moment pour Aaron d'« aller rejoindre les siens », voulant dire, pour Aaron de mourir. Ses vêtements sacerdotaux sont alors enlevés et mis sur son fils Eléazar. Puis, devant toute la congrégation, Aaron gravit la montagne de Hor où il mourut (20:22-29). Tous ces événements signalèrent la fin d'un chapitre important de l'histoire d'Israël, un chapitre qui commença à l'exode, et qui finit avec la mort de cette génération d'Israélites qui manqua de faire confiance et d'obéir à leur Dieu.

La dernière section du Livre de Nombres traite avec la seconde génération d'Israélites comme ils se préparent à entrer et à posséder le pays de Canaan. Ces chapitres décrivent le voyage des Israélites alors qu'ils approchent la terre promise (chapitres 21-25). Le peuple est recensé en préparation pour la guerre (chapitres 26-27), et ils sont informés des exigences de Dieu pour leur conduite (chapitres 28-36).

C'est dans cette section concluante du Livre de Nombres que le récit de Balaam est trouvé. Quand le roi cananéen d'Arad entendit que les Israélites approchaient, il les attaqua,

faisant quelques prisonniers parmi les Israélites. Dieu livra ce roi et son peuple entre les mains des Israélites qui les détruisirent complètement (21:1-3). Partant de mont de Hor, les Israélites cherchèrent à passer près d'Edom, et de la côte de la Mer Rouge, mais ils devinrent impatients et recommencèrent à se plaindre. Dieu envoya des serpents venimeux contre le peuple en jugement divin, et beaucoup moururent. Quand Moïse intercédâ auprès de Dieu, il fut ordonné de faire un serpent d'airain qui fut présenté pour que le peuple le regarde. Tout ceux qui avaient été mordu et qui regarderaient le serpent de bronze vivraient (21:4-10).



Le reste du chapitre 21 décrit ces événements précédents immédiatement l'introduction de Balaam dans le chapitre 22. Israël avança vers Pisga (21: 20), qui semble être une crête près du sommet

du mont Nébo. Cet endroit fournit une vue panoramique de la terre promise. C'est de Pisga que Moïse verra la terre promise avant sa mort sur le mont Nébo (Deutéronome 34:1-4). Quand les Israélites envoyèrent des messagers à Sihôn, le roi des Amoréens, demandant sa permission de passer à travers son pays, il refusa, rassemblant son armée et livra bataille avec eux (Nombres 21:21-23). Les Israélites l'emportèrent et prirent possession du pays (21:24-31). Puis ils capturèrent Yaezer, remportèrent la victoire et chassèrent les Amoréens qui habitaient là (21:32). Passant par Basan, les Israélites rencontrèrent Og, le roi de Basan, qui venait les combattre. Comme Sihôn, Og fut battu, et les Israélites possédèrent aussi son pays (21:33-35).

Devant cette progression du peuple juif vers sa terre, le Roi Balaq a peur. Comment pourra-t-il résister ? D'autres avant lui ont été vaincus.

Avec l'aide de ses conseillers, Balaq élabore un stratagème qui pourra en venir à bout de ce peuple dont la puissance n'est pas tant dans les armes mais surtout dans la «Parole», le «Verbe», la «Torah» descendue du Ciel.

Balaq va donc essayer d'élaborer quelque chose qui pourra venir à bout du peuple hébreu en employant ses mêmes armes : la parole. Il lui fallait trouver quelqu'un qui était capable de vaincre des ennemis par la parole.

C'est à ce moment là qu'apparaît Balaam, ou plutôt Bileam qui est le fils - ou le petit fils de Lavan, l'oncle de Jacob. Balaam est en quelque sorte un arrière petit cousin de Moïse par l'arrière grand père commun Bethuel.

Un lien spirituel existe aussi entre Bileam et Amaleq. Amaleq qui descend d'Esau prétend avoir un droit sur l'héritage. Il prétend avoir un pouvoir sur le destin de l'ensemble du peuple hébreu. Bileam et Amaleq prétendent tous les 2 que le peuple juif n'est pas si particulier que ce qu'on aurait pu croire. Amaleq et Balaq sait que Israël est connecté à Dieu. Ils revendiquent donc des droits sur le peuple par leur lien de parenté. Bileam et Amaleq sont deux personnages dont le nom hébreu s'entrelace pour ne former plus qu'un. Lorsqu'on superpose les 2 noms on peut les lire horizontalement mais aussi



verticalement.

Bileam va donc essayer de faire ce qu'il a toujours fait, à savoir maudire les peuples par sa parole. Mais pour la première fois, il réalise que ses paroles de malédiction qu'il a toujours invoquées, ici, contre le peuple hébreu, se changent en bénédiction.

Balaam, «Bil'Am» «pas du peuple» - le personnage de la contradiction

Le nom de Balaam signifie «faire vieillir, user, détruire, faire tomber Israël»

Le nom de Balaam בִּלְעָם du strong 1109 Bil'am vient de 1077 et 5971 « pas du peuple », « dévorant ». (n pr m)

BI-LE-AM signifie « pas du peuple », « dévorant ». BI vient de l'adverbe bal בַּל *pas, point*, et - (9 occurrences). Cet adverbe provient de la racine verbale de balah בָּלָה *vieille, usé, détruire, tomber, passer, se consumer*, lambeaux, *s'évanouir, jouir, dépérir* : le nom même de Balaam décrit déjà son objectif : faire vieillir, user, détruire, faire tomber Israël.

Ce nom de Balaam est riche de révélations lorsqu'on essaie de découvrir qui est véritablement ce personnage rempli de contradictions et de perversions.

1105 בִּלְעָ belā`

1106 בִּלְעָ Bela`

1107 בִּלְעָדִי bil`adey

1108 בִּלְעִי Bal`iy

1109 בִּלְעָם Bil`am

1110 בָּלַק balaq

1111 בָּלַק Balaq

Les textes présentent Balaam comme quelqu'un d'abject et de foncièrement mauvais et accumulant une somme incalculable de péchés et de vices.

Dieu a prévu de manière souveraine ce personnage afin que nous puissions en ressortir un enseignement, l'un des plus importants qu'il faille comprendre dans le cadre des dons de l'Esprit.

Ça passe ou ça casse.

Dans notre conception chrétienne évangélique des dons de l'Esprit, nous avons enfermé comme dans un carcan, des façons de penser. Il est vrai que dans la Qehilah (l'église), le prophète est premièrement

quelqu'un de né de nouveau, ensuite il doit être né d'eau et d'esprit, ensuite il doit avoir reçu les dons spirituels après quoi, s'il prophétise, cela doit rentrer dans nos conditions intellectuelles de compréhension de la prophétie. Si c'est en dehors de ces conditions, nous sommes incapables d'écouter prophétiser un enfant de 6 ans car cela sort du cadre de notre raison.

Pourtant les splendides poésies et prophéties de Balaam sont reprises aujourd'hui dans les prières des synagogues sur un même pied d'égalité que les paroles de Moïse lui-même. Comparable autant à Moïse qu'à Amalek, on trouve en lui un tissu de contradiction. C'est un personnage multiple, considéré comme aussi grand prophète que Moïse, il est déchiré entre le désir de maudire les hébreux, l'appréhension devant Dieu et le doute sur les orientations à donner à la force de sa parole.

Le prophète est celui qui reçoit de Dieu une révélation. Dieu utilise qui il veut, quand il veut, où il veut, afin que nul ne se glorifie.

Nous avons vu précédemment lorsque l'Esprit Saint était descendu sur le peuple, cela a fait l'objet d'une polémique entre Moïse et le peuple.

Avec ce personnage emblématique de Balaam, Dieu montre à son peuple que c'est Lui qui anime son serviteur comme il veut.

<p>בִּלְעָם בֶּן-בְּעוֹר bileam ben beor (Balaam fils de Béor)</p>			
בער	בלה עם	בִּלְעָם עם	בלי עם
beor	balah am	bela am	bli am
beor : veut éradiquer le peuple juif de la terre	rendre le peuple confus, mélanger le peuple	engloutit le peuple, veut faire disparaître le peuple, «faire vieillir, user, détruire, faire tomber Israël»	«sans peuple» faire vieillir le peuple, user le peuple
1197 baar בְּעַר brûler, allumer, embraser, consumer, enflammer, en feu, dégât, destruction, exterminer, balayer, ôter, faire disparaître, stupide, brouter, paître	1101 balal בָּלַל pétrir confondre, mêler, mélanger, c o n f o n d r e , arroser.	1104 bala בִּלַּע engloutir, avaler, envelopper, périr, détruire, perdre, arracher, profiter, anéantir	1086 balah בָּלָה vieille, usé, détruire, tomber, passer, se consumer, lambeaux, s'évanouir, jouer, dépérir, passer, devenir vieux, s'user par le temps, par l'âge, vieillir, dépérir, tomber en décomposition, en pourriture.

L'accusateur de nos frères

L'histoire de Balaam et Balaq nous raconte plusieurs tentatives d'accusation pour faire changer l'avis de Dieu. Depuis que le monde est monde, l'accusateur de nos frères essaie jour et nuit de nous accuser devant le Père, d'accuser le peuple hébreu. Mais l'on sait aussi que cet accusateur est comme un procureur dans un tribunal : il est payé pour accuser et il ne sait rien faire d'autre.

Psaumes 109:6		
וְהִפְקֵד עָלָיו רָשָׁע וְשָׂטָן יַעֲמֹד עַל-יְמִינוֹ:	haphqed alaiv rasha vesatan yaamod al yemiyno	Place-le sous l'autorité d'un méchant, et qu'un accusateur se tienne à sa droite !

Apocalypse 12:10 «Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, **l'accusateur** de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.»

L'histoire se répète ici et Balaam est ce procureur qui est payé pour accuser, autrement dit, il est payé pour maudire. Dieu qui pourrait être le Juge du tribunal attend qu'on lui fournisse des preuves, dans un sens comme dans l'autre. Le Juge analyse froidement la situation, il pèse le pour et le contre pour finalement prendre sa décision définitive.

Le procureur est laissé entièrement libre dans ses mouvements. Apparaît alors l'avocat qui prend la défense du peuple sur base de textes légaux et sur base de preuves ou de témoins. Balaam s'adresse à Dieu car il a entendu les différentes rebellions qui se sont terminées catastrophiquement. La tentative de maudire le peuple n'est donc pas totalement dénuée de raisons. De nombreuses fois Moïse ainsi que Dieu Lui-même ont fait savoir qu'ils en avaient assez de ce peuple. Sans discernement, on pourrait facilement dire que les essais de maudire ce peuple pourraient être considérées comme venant de Dieu.

L'action de Balaam nous montre ici que l'ennemi n'accuse jamais sans raisons. Il y a toujours quelque part, une porte entre-ouverte par laquelle l'ennemi peut s'engouffrer.

Nous ne devons jamais l'oublier.

Les qassam, des missiles du hamas palestinien

Rien de ce qui se passe aujourd'hui au Proche Orient n'est le fruit du hasard. Tout est littéralement programmé et décidé par Dieu. Si cela nous réjouit dans ces temps de malheur, cela laisse malgré tout un arrière goût d'amertume quand on réalise que ces peuples idolâtres sont nés dans l'idolâtrie et ne se rendent compte de rien jusqu'au jour du jugement. Ils sont persuadés que tuer des juifs c'est bien.

Le nom de Balaq dont c'est le titre de la parasha signifie בִּלְקָ 1110 une racine primaire : *rendre désert, rendre perdu, ravager, gaspiller, dévaster.*

Les deux noms de Bileam et Balaq se suivent dans la liste du dictionnaire hébraïque comme pour indiquer qu'ils sont toujours unis. D'ailleurs sans Balaq il n'y aurait pas eu de Balaam et à l'inverse sans Balaam, on n'aurait jamais connu Balaq. Chacun d'entre eux tire un bénéfice de l'autre pour soi-même. Mais soyons clairs : il n'y a aucune unité entre eux. Balaq est un roi moabite qui veut dominer le monde et qui considère Israël comme un obstacle majeur pour lui tandis que Balaam veut la gloire, la puissance et la richesse.

Selon Apocalypse 2:14 Balaam enseignait à Balaq comment faire tomber et livrer le peuple de Dieu à la mort spirituelle : *«Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à l'impudicité.»*



Comme les Israélites voyageaient à Canaan, leur réputation les précédait, et tous les peuples du moyen-orient de l'époque, y compris les Moabites étaient bien conscients des miracles qui avaient accompagné l'exode d'Israël depuis l'Égypte. Les «actualités» de l'époque parlaient beaucoup de ces événements incroyables qui se sont déroulés entre l'Égypte, le désert et la terre d'Israël. C'était une évidence pour tous : le peuple hébreu avait bien vécu toutes ces choses. Les nations avaient bien entendu parler de Qorah et des rebelles qui avaient été engloutis vivants dans l'abîme éternel. Ils avaient entendu comment 10 plaies avaient dévasté physiquement, moralement et spirituellement la plus grande nation de l'époque : l'Égypte Ancienne (à tel point que cela était certainement pendant encore de nombreuses années après, un sujet de discussion. Donc, les habitants des villes sur le chemin d'Israël savaient que Dieu était du côté des Israélites.

Exode 1:9

«Il dit à son peuple : Voilà les enfants d'Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous.»

Nombres 22:6

«Viens, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi»

Psaumes 105:24

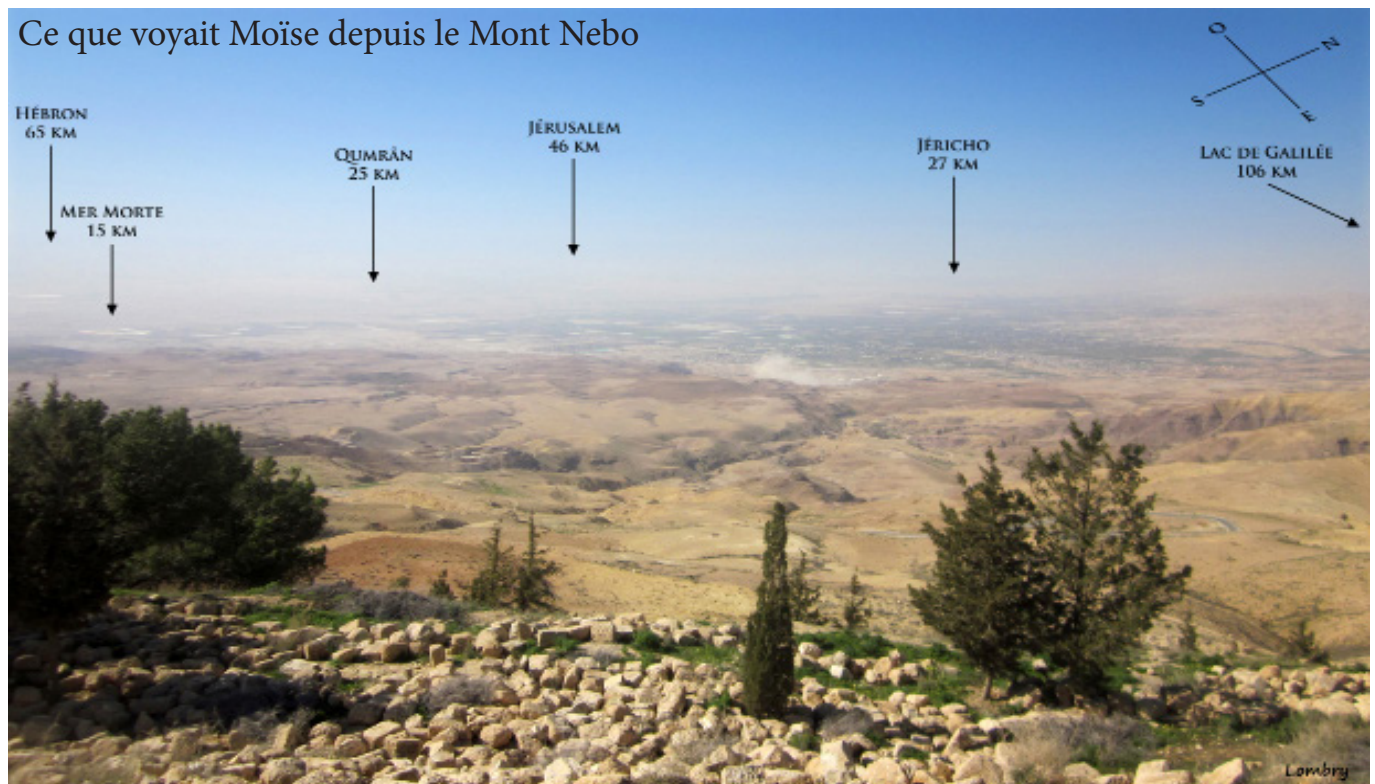
Il rendit son peuple très fécond, et plus puissant que ses adversaires.

Madian

Les anciens de Moab et Madian partirent avec des présents pour séduire Balaam : «Les anciens de Moab et les anciens de Mydian allèrent avec des « qessamim » dans leur mains... ils arrivèrent chez Bilaam et rapportèrent les paroles de Balaq».

Madian, il faut le savoir est le fils d'Abraham par Ketura et fondateur de la tribu des Madianites, ou Arabes - Midyan מִדְיָן Madian signifie « lutte, dispute » (strong 4079) מִדְיָן pl. מְדִינִים - מְדִינִים contestation, dispute, querelleur, querelleuse, querelle ; (9

Ce que voyait Moïse depuis le Mont Nebo



occurrences), et est aussi le territoire des Madianites, dans le désert au nord de la péninsule Arabique ; Madian est Médine en Arabie; lieu vers lequel Moïse alla quand il s'éloigna de Pharaon.

Les présents ouqsamiym

Les présents qu'ils apportèrent pour payer à Balaam le prix de la divination se dit «Ouqsamim וִקְסָמִים» vient de qessem קָסַם **divination, devin, oracles, prédiction, présage, sort**. La racine du mot : qassam קָסַם **magie, maléfices, exercer le métier de devin, prédire l'avenir, devin, oracles, se livrer (à la divination), prononcer (des oracles), tirer (des présages), divination**.

Il y a 3500 ans, les ennemis essayaient déjà de «bombarder» Israël avec des «qassam»..., Des dires d'un chef des qassam palestinien lui-même, les palestiniens savent très bien que le Dieu d'Israël les protège et qu'Il est contre leurs projets maléfiques. Mais malgré cela, comme Balaam et Balaq, ils essayaient quand même.

Mais Dieu ne va pas laisser impunis les faux prophètes

On le verra plus tard, Moïse fera promptement exécuter ce faux prophète pour sa trahison, avec les rois de Madian :

«6 Moïse envoya à l'armée ces mille hommes par tribu, et avec eux le fils du sacrificateur Eléazar, Phinéas, qui portait les instruments sacrés et les trompettes retentissantes. 7 Ils s'avancèrent contre Madian, selon l'ordre que l'Éternel avait donné à Moïse; et ils tuèrent tous les mâles. 8 Ils tuèrent les rois de Madian avec tous les autres, Evi, Rékem, Tsur, Hur et Réba, cinq rois de Madian; ils tuèrent aussi par l'épée Balaam, fils de Beor.» (Nombres 31:6- 8).

Nombres 22.1-41 : Marcher par la foi ou marcher par la vue ?

La crainte qui s'est emparée de la puissance des ténèbres a été si violente que les Moabites étaient littéralement saisis de terreur en face du peuple hébreu. En regardant les choses spirituellement, et en parlant du peuple de Dieu, Satan déclare ainsi par une réaction d'effroi les mots qui suivent : **«car il est plus puissant que moi»**. Toutes ces actions sont motivées dans un seul et unique but, empêcher le peuple de Dieu de prier et d'agir pour la Gloire de Dieu, l'empêcher d'avancer.

Mais il faut préciser un point important : la parasha va commencer et va aussi se terminer par le verbe «voir». Et Balaq «vit» וַיֵּרָא בָלָק Cela nous montre la différence entre ceux qui ont Dieu pour Père et qui marchent par la Foi et par la Parole de l'Éternel et les païens qui ont pour père le diable. Eux ils marchent par la vue et ils essaient d'imiter la parole de Dieu en utilisant le même langage qu'ils entendent chez les vrais enfants de Dieu mais sans

vie, sans âme et sans Esprit. Même si ces paroles sont belles, dignes, elles sont en fait une copie, même si elles simulent un semblant d'humilité et de respect et d'obéissance de Dieu, ce sont des paroles vides de sens.

*«1 Les enfants d'Israël partirent, et ils campèrent dans les plaines de Moab, au delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. 2 Balaq, fils de Tsippor, **vît** tout ce qu'Israël avait fait aux Amoréens.*

Les Amoréens nous font penser aux palestiniens du Hamas et du Hizbollah : des terroristes qui ne font que parler et injurier. Ils ne savent faire que ça : parler. Les Amoréens étaient des gens qui «parlaient» : 567 Emoriy אֱמֹרִי. Les Amoréens (ou Amorites) signifient « diseurs », «parleurs», « montagnards ». C'était l'un de ces peuples de l'est de Canaan et au delà du Jourdain, que les Israélites ont dépossédés au retour d'Égypte. Ces Amoréens tirent leur nom du verbe 559 amar אָמַר une racine primaire : répondre, commander, appeler, dire, parler, prononcer. Les Amorites (Amoréens) se glorifiaient, commandaient : Dans le mot «amar» on trouve aussi : penser, commander, promettre, avoir l'intention de, être entendu, être appelé, se glorifier, agir fièrement, avouer.

Les Amorites étaient des beaux parleurs qui ont des intentions, des projets, mais leurs projets restent au stade de projets : ils pensent ou ils promettent mais n'agissent pas. Israël avait vaincu ces peuples qui descendaient de Canaan, fils de Cham, fils de Noé.

La vue suivie de la peur provoque la haine et le péché

C'est tout le contraire de la foi qui est suivie d'action, ici les fruits du péché viennent d'abord par la vue puis s'accomplissent par la peur qui fait mal agir. Chacune de nos mauvaises actions provient généralement d'une peur : peur de ne plus être aimé (les crimes de jalousie), peur de manquer de tout (péché de convoitise ou de vol), peur de ne pas avoir d'identité (orgueil, recherche de la gloire), peur de l'inconnue. Cette peur aidée en cela par les esprits méchants, crée en nous des images, des «films», des idées préconçues, des a priori, etc. Mais pourquoi Moab fait-il partie des ennemis d'Israël puisque ses origines se trouvent en Israël ?

Il faut se souvenir de la motivation première des filles de Loth : elles avaient peur de ne pas avoir de descendance :

Genèse 19:31-38

«31 L'aînée dit à la plus jeune : Notre père est vieux; et il n'y a point d'homme dans la contrée, pour venir vers nous, selon l'usage de tous les pays. 32 Viens, faisons boire du vin à notre père, et couchons avec lui, afin que nous conservions la race de notre père. 33 Elles firent donc boire du vin à leur père cette nuit-là; et l'aînée alla coucher avec son père : il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva. 34 Le lendemain, l'aînée dit à la plus jeune : Voici, j'ai couché la nuit dernière avec mon père; faisons-lui boire du vin encore cette nuit, et va coucher avec lui, afin que nous conservions la race de notre père. 35 Elles firent boire du vin à leur père encore cette nuit-là; et la cadette alla coucher avec

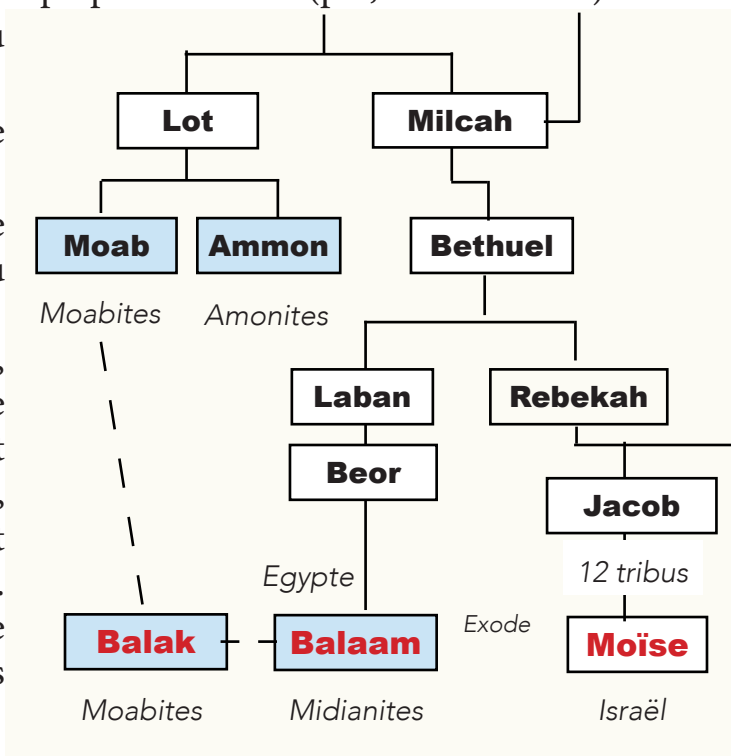
lui: il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva. 36 Les deux filles de Lot devinrent enceintes de leur père. 37 L'aînée enfanta un fils, qu'elle appela du nom de Moab : c'est le père des Moabites, jusqu'à ce jour. 38 La plus jeune enfanta aussi un fils, qu'elle appela du nom de Ben-Ammi : c'est le père des Ammonites, jusqu'à ce jour.»

Moav, issu du père

Moab et son frère Ben-Ammi, sont en réalité le fruit d'un péché puisqu'ils sont les 2 fils de l'inceste que Loth eut avec ses deux filles lorsqu'il a été en quelque sorte «violé» par ses propres filles. L'étymologie du nom « Moab » est claire puisque l'hébreu attribue ce nom aux circonstances particulières de la naissance des petits fils de Loth. Moab (strong 4124) **Moab מואב** est un nom composé de la préposition «m» (par, en venant de) et «av» (père). Moab signifie donc «qui vient du père», « issu d'un père ».

Le nom de Moab a été donné au territoire habité par ses descendants.

C'est dans ce royaume de Moab que se trouve le mont Nébo, d'où Moïse a pu regarder le pays promis avant de mourir. Lors de la sortie d'Égypte des Hébreux, Moab était déjà organisé en royaume et son roi Balaq, fils de Tsippor est confronté très tôt à l'arrivée des Hébreux, lesquels, dirigés par Moïse, Aaron et Josué, viennent de vaincre les Amoréens. Le royaume de Moab aurait ensuite été partagé entre trois des douze tribus d'Israël (Ruben, Gad, Manassé).



À l'époque des Juges d'Israël, une Moabite célèbre «Ruth» est celle qui représente une non juive qui s'est greffée au peuple d'Israël et à ses valeurs après la mort de son premier époux ; elle est l'arrière-arrière-grand-mère du roi David.

À la mort d'Achab, roi d'Israël, en 853, le royaume de Moab se soulève. Dans le deuxième livre des Rois, vers 850, trois royaumes (Juda, Israël et Édom) tentent, sous la houlette de Joram, roi d'Israël, de s'emparer du royaume de Moab, qui résiste. À la suite de l'encerclement militaire des Moabites, le roi de Moab sacrifie son propre fils, ce qui lui permet de repousser ses ennemis.

Moav fut saisi de terreur

Nombres 22:3

ג וַיִּגַּר מוֹאָב מִפְּנֵי הָעַם מֵאֵד כִּי רַב- הוּא וַיִּקָּץ מוֹאָב מִפְּנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל:	<i>vayagar moav mippné haam, meod--kiy rav- hou vayaqats moav mipné bné israel</i>	3 Et Moab fut très effrayé (« <i>Et Moab séjournait</i> ») en face d'un peuple aussi nombreux, il fut saisi de terreur en face des enfants d'Israël.
---	--	---

On retrouve 3 expressions différentes dans la terreur de l'ennemi :

Lorsque Moab était effrayé, l'hébreu rapproche ce verbe à celui de comploter en séjournant, demeurer, habiter dans sa peur. Autrement dit, Moab terrorisé, se réfugie dans un certain lieu pour fomenter un complot : «Redouter», «craindre» se dit :

1481 gour גֹּוֹר une racine primaire : séjourner, séjour, demeurer, habiter, rester, être reçu, étranger, craindre, être effrayé, peur, trembler, serviteur, comploter, se liguier, se rassembler, ... ; (98 occurrences).

- Le désir d'habiter quelque part : le désir assoiffé des démons et des esprits de posséder un corps : *séjourner, demeurer, rester, habiter, être un étranger, chercher l'hospitalité auprès de quelqu'un*. Les démons et les esprits qui n'ont pas de corps où se réfugier, tremblent de peur d'être seuls et sans corps, ils craignent de ne plus pouvoir aller et venir. Moïse exprime cette crainte à sa mort (Deutéronome 31:2)

- Le désir de ne pas rester seul mais plutôt de *s'assembler, de se réunir, comploter, chercher querelle, se liguier, se rassembler, s'exciter soi-même*.

- La crainte elle-même : *redouter, craindre, avoir peur*.

Moab représente l'ennemi de nos âmes. Du moins c'est l'une des nombreuses représentations telles que «Mitsraïm» (l'Egypte du péché originel), «Les tentes d'Édom» (les puissances d'apostasie), les Ismaélites (les instruments de Dieu pour ramener Israël au pays, les Hagaréniens, Guebal, Ammon, Amalek, les Philistins, l'Assyrie, etc.). Chacun de ces ennemis craignent Israël et le Dieu d'Israël.

«Moab fut saisi de terreur»

«*vayaqats moav mipné bné israel*»

וַיִּקָּץ מוֹאָב, מִפְּנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל

Moab fut pris d'une aversion : 6973 qouts קוּץ une racine primaire (identique à 6972 à travers l'idée de se dissocier de ; verbe : être dégoûté, prendre en aversion, avoir en abomination être saisi de terreur, s'effrayer, assiéger, craindre ; (9 occurrences).

-être chagriné, affligé, détester, ressentir une aversion, redouter d'une façon malade.

Forme (Qal) ressentir du dégoût, abhorrer, détester, ressentir de la crainte.

Au départ on pourrait avoir pitié de Moab puisque ce n'est pas de sa faute s'il descend d'une inceste, et que c'est plus fort que lui, s'il ne parvient pas à dominer son dégoût. Tous les péchés sexuels, même les viols et les incestes sont des portes par lesquels les démons rentrent dans une personne. Une délivrance au Nom de Yeshoua est indispensable. La Torah de Elohim qui a été donnée sur le Mont du Sinaï ainsi que les différents «mishpatim», «houqim», étaient probablement connus des peuples voisins.

La liberté du choix de se greffer au peuple hébreu était à la disposition des peuples. L'Éternel avait donné à tout homme sur terre la conscience de Dieu, la pensée de l'Eternité. C'était donc du choix de chaque peuple voisin, mû par leur conscience, de prendre la décision d'obéir au Dieu d'Israël, donc de rejeter ses propres sentiments anormaux de dégoût, d'aversion. Quand on a de l'aversion pour quelqu'un ou quelque chose, c'est forcément sous une influence spirituelle extérieure.

Tout homme intelligent comprend ces choses et cherche à savoir pourquoi viennent de telles pensées à son esprit ?

Prendre possession de la promesse

<i>Nombres 22:4</i>		
<p>ד וַיֹּאמֶר מוֹאָב אֶל־זִקְנֵי מִדְיָן עַתָּה יִלְחָכוּ הַקָּהָל אֶת־כָּל־ סְבִיבֹתֵינוּ כְּלַחֵךְ הַשּׂוֹר אֶת יֶרֶק הַשָּׂדֶה וּבִלְק בֶּן־צִפּוֹר מֶלֶךְ לְמוֹאָב בָּעֵת הַהוּא:</p>	<p>vayomer moav el zigné midyam : attah yelahakhou haqqahal et kol sevivotenou kilhokh hashor et yereq hassadeh ouvalaq ben-tsippor melekh lemooav baet hahiv</p>	<p>4 Moab dit aux anciens de Madian : Cette multitude va dévorer tout ce qui nous entoure, comme le bœuf broute la verdure des champs. Balaq, fils de Tsippor, était alors roi de Moab.</p>

La terre d'Israël et le cœur des hommes

L'image considérée ici par Balaq est spécifiquement liée à la terre. D'abord il n'est pas écrit «Balaq dit aux anciens» mais il est écrit «Moab dit aux anciens», c'est-à-dire que les choses ne se situent plus sur un équilibre des forces militaires, ni du nombre d'habitants mais bien sur la **possession de la terre**.

Il est évident qu'il faille y voir deux types de terre différentes :

- la terre Eretz Israël
- le cœur des hommes

A l'image des puissances des ténèbres qui ont besoin d'un corps, Balaq est obnubilé par la terre. Satan revendique le cœur des hommes tout comme Balaq revendique ces terres.

La comparaison avec la vache qui va brouter toute l'herbe est édifiante. Cette même terre qui a englouti les rebelles quelque temps auparavant va accueillir maintenant le peuple de la promesse. La plus grande colère de l'adversaire dans toute l'histoire des hommes, des tribus de la terre, concerne la réalisation (l'accomplissement) de la Parole de Dieu.

Ce que le diable veut, ce n'est pas tant de faire souffrir les hommes ou de les faire tomber pour le plaisir de les faire tomber mais c'est : faire du tort à Dieu. Et la seule façon de le faire c'est d'empêcher les hommes de plaire à Dieu.

Lorsque Dieu fait des promesses, alors cela s'accomplit sans l'ombre d'un doute. Toute l'action du diable depuis Adam et Eve à nos jours est d'empêcher que ne s'accomplissent dans la vie des enfants d'Israël, les promesses que Dieu leur a faites. Le diable s'efforce de faire pécher les hommes afin qu'ils ne rentrent pas dans les milliers de promesses de Dieu. Il est un fait indéniable c'est que toutes ces promesses sont conditionnelles. Le diable va donc s'évertuer à faire «tomber» les hommes, à faire pécher les enfants de Dieu afin qu'ils ne soient plus dans les conditions requises pour bénéficier de l'accomplissement de ces promesses.

Si Dieu a ordonné au peuple hébreu de «prendre possession» de la terre promise, la plus grande crainte du diable c'est que les enfants de Dieu «gagnent des âmes» pour le Seigneur Yeshoua. Les «âmes» ici sont ces morceaux de «terre» dans laquelle le Semeur (Le Fils de Dieu) a planté la Parole Vivante (Matthieu 13:3). Dieu nous demande de «posséder la terre de nos ennemis», c'est-à-dire de prendre possession de leur cœur pour le Seigneur.

Quelques passages qui nous montrent le lien entre la terre physique et le cœur des hommes

Les craintes de l'ennemi d'Israël sont fondées sur la base d'une prise de possession de terres, de territoires. Il craint être dépossédé du pays tout entier. Le combat céleste se situe sur la base de la prise de possession de l'héritage promis par l'Éternel à Abraham, Isaac et Jacob.

La plus grande fureur de l'ennemi de nos âmes est de voir s'accomplir ce que la bouche de Dieu a dit. Et lorsqu'on voit le peuple juif «prendre possession» de la promesse d'une terre (sous-entendu le cœur des hommes), d'un pays, d'un Messie, les démons pour leur part n'ont pas l'autorisation de le faire comme nous l'avons par la prière. L'ennemi craint que le peuple de Dieu va tout dévorer comme le bœuf broute la verdure des champs. Quoi de plus naturel que de «manger» ce qui est destiné à ça. Mais cela va évidemment plus loin. Dieu nous donne pour possession le pays où nos pieds sont placés : Nous possédons spirituellement le pays et la terre que Dieu nous a donnés. C'est l'autorité, le pouvoir de marcher sur nos ennemis, sur le monde de ténèbres :

Deutéronome 26:1 «Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage, lorsque tu le posséderas et y seras établi...»

Autrement dit Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne pour héritage, lorsque tu prieras et sauvera ses habitants et que tu t'y établisses...»

Dieu nous donne comme possession des «grandes» et «bonnes villes» :

Deutéronome 6:10 «L'Eternel, ton Dieu, te fera entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob, de te donner. Tu posséderas de grandes et bonnes villes que tu n'as point bâties»

Les Lévites qui sont au service du Seigneur ne posséderont rien car c'est le Seigneur qui est leur part :

Nombres 18:20 «L'Eternel dit à Aaron : Tu ne posséderas rien dans leur pays, et il n'y aura point de part pour toi au milieu d'eux; c'est moi qui suis ta part et ta possession, au milieu des enfants d'Israël.»

Moab dit aux anciens de Madian : Cette multitude va dévorer tout ce qui nous entoure, comme le bœuf broute la verdure des champs

Le bœuf 7794 shor שׁוֹר n m : bœufs, taureaux, veau, gros bétail ; (78 occurrences), tête de bétail pour labourer, pour la nourriture, pour le sacrifice. La racine est 7788 shour שׁוֹר aller, naviguer, (2 occurrences), voyager.

Ce bœuf représente le Fils de Dieu, la «tête», destiné au sacrifice, prêt à voyager et à labourer. Ce bœuf broute l'herbe : 3417 yaraq יִרַק cracher (au visage) (3 occurrences).

Ce bœuf est le sacrifice pour le péché, il va, il voyage, il transporte le matériel du miqdash, il apporte le lait, il rumine l'herbe broutée.

Spirituellement parlant, la terre représente le cœur humain qui reçoit la semence de la Parole de Dieu. Les vaches (ou tout autre ruminant) qui viennent brouter sont les premières à faire travailler la terre pour la faire fructifier. L'enseignement de la terre et de la vache qui vient y brouter est intéressant.

Nombres 22:5

<p>ה וַיִּשְׁלַח מַלְאָכִים אֶל־בִּלְעָם בֶּן־בְּעוֹר פֶּתוֹרָה אֲשֶׁר עַל־הַנָּהָר אֶרֶץ בְּנֵי־עַמּוֹ לְקָרְא־ לוֹ לֵאמֹר הִנֵּה עִם יִצְחָק מִמִּצְרַיִם הִנֵּה כֹסֶה אֶת־עֵין הָאָרֶץ וְהוּא יֹשֵׁב מִמּוֹלִי:</p>	<p>vayishlah mal'akhiym eth bileam ben beor, petorah asher al-hannahar erets bné amo liqro lo lemor hinneh am yatsa mimmitsraim hinneh kissah eth ein haarets vehou yoshev mim mouliy</p>	<p>5 Il envoya des messagers auprès de Balaam, fils de Beor, à Pethor sur le fleuve, dans le pays des fils de son peuple, afin de l'appeler et de lui dire : Voici, un peuple est sorti d'Égypte, il couvre la surface (les yeux) de la terre, et il habite vis-à-vis de moi.</p>
--	---	--

Il est toujours intéressant d'analyser le nom du père du personnage étudié. En l'occurrence, ici, le texte précise que Beor est le père de Balaam, et Beor 1160 בְּעוֹר signifie « brûlant, flambeau ». (Dans l'épître de Pierre il s'agit de Bosor dans : 2Pierre 2.15 « *Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aime le salaire de l'iniquité,* »). Il est le père de Béla, roi d'Édom. Le nom Beor vient de la racine 1197 (sens de brûler) et ne laisse aucun doute possible sur ce qui est sur sa vie : 1197 baar בָּעַר brûler, allumer, embraser, se consumer, enflammer, en feu, dégât, destruction, exterminer, balayer, ôter, faire disparaître, stupide, brouter, paître.

Il est tout de même étonnant que le «**regard**» est à nouveau présent : le mot «baar» ressemble à «bar» : fils. Le sens des lettres nous enseignent sur un choix : soit le fils (par la foi), soit le regard (avancer par la vue).

Bar בַּר : Fils -> maison (beth) + tête (resh)

Baar בָּעַר : brûler -> maison (beth) + regard (ayin) + tête (resh).

Les deux mots sont semblables sauf que pour la racine de Beor, on ajoute à côté (au milieu) la vue. La foi n'existe plus.

La puissance d'un article : «LE» peuple ou «UN» peuple ?

Pour envoyer les messagers vers Balaam, Balaq va d'abord utiliser une forme méprisante pour identifier le peuple d'Israël : הִנֵּה עַם יִצְאָא מִמִּצְרַיִם *hinneh am yatsa mimmitsraim*. En hébreu on a deux manières d'identifier quelque chose ou quelqu'un : soit à l'aide d'un article défini la lettre Hé ה soit sans article. Quand il n'y a pas d'article pour définir quelque chose, on va dire qu'elle est «indéfinie», «peu intéressant», qui ne mérite aucune attention particulière. Pour identifier clairement le peuple on aurait dû ajouter un article «le peuple», ou «ce peuple» «**ha**am». Dans notre langue occidentale cela n'a pas l'impact voulu, par contre en hébreu l'absence d'article ici est symptomatique : ici Balaq ne va pas dire voici «ce» peuple mais il va dire «un peuple» sans lui donner de nom, sans préciser qu'il s'agit d'Israël, sans dire qu'il était quelque chose de spécial. Non seulement la forme est méprisante mais en plus, Balaq ne facilite pas les choses aux messagers. Balaq ne veut pas traduire sa peur. En réalité il a tellement peur que pour lui ce peuple est tout sauf insignifiant. Quand on envoie une délégation pour parler sur un peuple, on va au contraire essayer d'être le plus clair possible.

Il faut tout de même savoir que l'ajout de l'article définissant clairement le peuple transforme littéralement ce peuple païen en «peuple de Dieu» et cet article est la lettre «hé» qui représente la VIE.

Le peuple «am» dont la valeur numérique est 110 (2) représente la race humaine, les nations.

Une fois complété du préfixe Hé, cela donne haam 115 (7), «ce peuple». La lettre Hé représente la présence divine. Chacune des 4 lettres du tétragramme YHWH le sont d'ailleurs.

C'est la même lettre qui a transformé Abram (père élevé) en Abraham (père d'une multitude de nations) et Saraï en Sarah.

Le fait que Balaq enlève cette lettre, (in)volontairement peut-être, il s'efforce de nier l'existence même de Dieu. C'est toute la différence entre «un peuple» et «le peuple».

Ce peuple qui couvre la «surface» de la terre

C'est une allusion à la vermine qui devait se répandre sur toute la surface de la terre en Egypte et, curiosité, la «surface de la terre» se dit «les yeux de la terre. *kissah et eyn haaretz* כֶּסֶה אֶת-עֵין הָאָרֶץ. Il faut en outre se souvenir de l'une des plaies que Dieu a envoyée sur l'Égypte, la plaie de la vermine qui grouille. Cette «vermine» (Exode 8:14 אֶת-הַכִּנִּים *«eth hakiniym»*) est au départ une plaie, une infestation de poux, mais elle représente surtout une bénédiction pour la terre entière. C'est exactement ce que représente le peuple d'Israël qui a comme mission divine de littéralement envahir la terre. Comme toutes les autres plaies en Egypte, cette plaie était en réalité un bienfait de Dieu au lieu d'être une malédiction. Nul n'est besoin de démontrer les bienfaits que Israël a apporté au monde.

Ce peuple qui couvre la «surface» de la terre couvre en réalité «les yeux» de la terre : 5869 ayin עֵין Enaïm, Enam, yeux, vue, regarder, trouver bon, plaire, source, assentiment, agréable, *surface*, œil, paroles, examiner, aspect, regard, iniquité, ... ; (887 occurrences). Parmi ces 887 occurrences on trouve les différents aspects du regard, c'est-à-dire le sens de «survoler» les choses ou d'agir en fonction du regard. Le fait de dire qu'un peuple couvre la surface de la terre dénote d'une exagération notoire, c'est-à-dire que la personne qui dit ces choses exagère en fonction de ce qui se trouve sur son cœur plutôt qu'en réalité.

1 Samuel 8 : 6 «Samuel *vit avec déplaisir* (Ayin) qu'ils disaient : Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Éternel.»

2 Samuel 13 : 2 «Amnon était tourmenté jusqu'à se rendre malade à cause de Tamar, sa sœur ; car elle était vierge, et il *paraissait* (Ayin) difficile à Amnon de faire sur elle la moindre tentative.»

Néhémie 6 : 16 «Lorsque tous nos ennemis l'apprirent, toutes les nations qui étaient autour de nous furent dans la crainte; elles éprouvèrent une grande *humiliation* (Ayin), et reconnurent que l'œuvre s'était accomplie par la volonté de notre Dieu.

Psaumes 73 : 7 «*L'iniquité* (Ayin) sort de leurs entrailles, Les pensées de leur cœur se font jour.»

Proverbes 26 : 16 «Le paresseux se *croit* (Ayin) plus sage Que sept hommes qui répondent avec bon sens.»

La circoncision : «Il habite *vis-à-vis* de moi»

L'hébreu révèle la crainte des ennemis d'Israël de la nécessité d'avoir une VRAIE circoncision du cœur. C'est d'autant plus étonnant que les moabites étaient circoncis. Non seulement leurs pratiques n'étaient que tradition sans aucun lien avec la bible mais en plus les moabites pratiquaient l'excision sur les filles.

C'est probablement aussi cette pureté chez les hébreux qui les a effrayés et dégoûtés au point de les avoir en aversion.

Romains 2:27-29 «L'incirconcis de nature, qui accomplit la loi, ne te condamnera-t-il pas, toi qui la transgresses, tout en ayant la lettre de la loi et la circoncision? 28 Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. 29 Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.»

Plusieurs passages indiquent que ce n'est pas la circoncision de la chair qui comptaient mais déjà à cette époque là, la circoncision devait être celle du cœur :

Jérémie 4:4 «Circoncisez-vous pour l'Éternel, circoncisez vos cœurs, hommes de Juda et habitants de Jérusalem, de peur que ma colère n'éclate comme un feu, et ne s'enflamme, sans qu'on puisse l'éteindre, à cause de la méchanceté de vos actions.»

Jérémie 9:25-26 «25 Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je châtierai tous les circoncis qui ne le sont pas de cœur. 26 L'Égypte, Juda, Edom, les enfants d'Ammon, Moab, tous ceux qui se rasent les coins de la barbe, ceux qui habitent dans le désert; Car toutes les nations sont incirconcises, et toute la maison d'Israël a le cœur incirconcis.

Cette simple expression «Il habite vis-à-vis de moi» pourtant anodine en soi cache un secret : מִמּוּלִי, וְהוּא יֹשֵׁב, *vehou yoshev mimmouliy*. Pour dire «vis-à-vis de moi» on va utiliser le mot 4136 מוּל **moul** ou מֶל ou מוֹל **mol** ou מוֹל ; Deut 1.1, Néh 12.38, Nb 22.5 : auprès, le devant, par devant, sur, près, par, en face, du côté vis-à-vis, à l'opposé, de dessus ; (36 occurrences).

Ce mot vient de la racine primaire 4135 מוּל **moul** **circoncire, tailler en pièces, couper, émoussé** ; (36 occurrences). Le mohel (מוהל en hébreu, mohalim au pluriel) est la fonction de celui qui exécute la Brit milah selon la tradition juive, c'est-à-dire la circoncision rituelle d'un enfant mâle au huitième jour après sa naissance ou lors d'une conversion. Le verset suivant montre une totale incohérence entre la circoncision et le fait d'apporter des présents pour payer une rétribution de malédiction. Balaq savait certainement ce qu'il faisait.

«6 Viens, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi; peut-être ainsi pourrai-je le battre et le chasserai-je du pays, car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit.

*7 Les anciens de Moab et les anciens de Madian partirent, **ayant avec eux des présents וְקַסָּמִים** pour le devin. Ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui rapportèrent les paroles de Balaq.»*

Quand on est enfant de Dieu, on se dirige d'abord en direction de la lumière, on travaille «en plein jour» pour ensuite se repentir.

Ici c'est une copie de l'œuvre de Dieu mais dans les ténèbres : on passe d'abord un temps dans les ténèbres puis après on «se repent», si on avait des bons sentiments à l'égard d'Israël alors on se repent de ça.

«8 Balaam leur dit : **Passez ici la nuit, et je vous donnerai réponse** («je me repentirai» 7725 shouv שׁוּב retourner, retirer, s'éloigner, revenir, ramener, rendre, mener, creuser de nouveau, s'apaiser, remettre, encore, reprendre, rapporter, rétablir, remporter), d'après ce que l'Éternel me dira. Et les chefs de Moab restèrent chez Balaam.»

9 Dieu vint à Balaam, et dit : Qui sont ces hommes que tu as chez toi? 10 Balaam répondit à Dieu : Balaq, fils de Tsippor, roi de Moab, les a envoyés pour me dire :

Les projets du diable

Nombres 22:11		
יֵא הִנֵּה הָעַם הַיֵּצֵא מִמִּצְרַיִם וַיֵּכַס אֶת-עֵין הָאָרֶץ אֹתָהּ לֵךְ קָבַח-לִי אוֹתוֹ אוֹלִי אוֹכַל לְהִלָּחֵם בּוֹ וְגִרְשָׁתִייוּ	hiné haam hayyotsé mimmitsraïm, vayekhas eth eyn haaretz attah, lekhah qavah-liy oto oulay oukhal lehillahem bo vegerashttiyv	11 Voici, un peuple est sorti d'Égypte, et il couvre la surface de la terre; viens donc, maudis-le; peut-être ainsi pourrai-je le combattre, et le chasserai-je.

«pourrai-je le frapper»

5221 nakah נָכַח frapper, tuer, battre, vainqueur, ôter (la vie), répandre le sang, (frapper) mortellement, faire passer (à l'épée), faire éprouver (une défaite), ... ; (500 occurrences), frapper, donner un coup, battre, tuer, assassiner.

--> Hifil

1. frapper, battre, châtier, applaudir, donner un coup.
2. frapper, tuer (homme ou bête).
3. attaquer, détruire, conquérir, mettre sous le joug, ravager.
4. frapper, châtier, envoyer un jugement sur, punir, détruire.

«le chasserai-je»

volonté de désavouer le peuple auprès de Dieu afin que Dieu divorce de son peuple

1644 garash גָּרַשׁ - chasser, répudier, dépouiller, agité, soulever, (47 occurrences), expulser, jeter dehors, **divorcer, répudier**, se soulever (comme un fleuve ou la mer) (pousser dehors).

(Niphal) être chassé, expulsé, être agité comme l'eau

(Piel) chasser.

Cette curieuse allusion au paralytique qui ne pouvait pas plonger dans l'eau miraculeuse et en ressortir guéri nous montre que le Seigneur est au-dessus de toutes ces choses, si étonnantes soient-elles.

Nombres 22:12 «Dieu dit à Balaam : Tu n'iras point avec eux; tu ne maudiras point ce peuple, car il est béni. 13 Balaam se leva le matin, et il dit aux chefs de Balaq : Allez dans votre pays, car l'Éternel refuse de me laisser aller avec vous. 14 Et les princes de Moab se levèrent, retournèrent auprès de Balaq, et dirent : Balaam a refusé de venir avec nous.

*15 Balaq envoya de nouveau des chefs en plus grand nombre et plus considérés que les précédents. 16 Ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui dirent : Ainsi parle Balaq, fils de Tsippor : Que l'on ne t'empêche donc pas de venir vers moi; 17 car je te rendrai beaucoup d'honneurs, et je ferai tout ce que tu me diras; viens, je te prie, maudis-moi ce peuple. 18 Balaam répondit et dit aux serviteurs de Balaq : **Quand Balaq me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais faire aucune chose, ni petite ni grande, contre l'ordre de l'Éternel, mon Dieu.** 19 Maintenant, je vous prie, restez ici cette nuit, et je saurai ce que l'Éternel me dira encore. 20 Dieu vint à Balaam pendant la nuit, et lui dit : Puisque ces hommes sont venus pour t'appeler, lève-toi, va avec eux; mais tu feras ce que je te dirai. 21 Balaam se leva le matin, sella son ânesse, et partit avec les chefs de Moab.*

22 La colère de Dieu s'enflamma, parce qu'il était parti; et l'ange de l'Éternel se plaça sur le chemin, pour lui résister. Balaam était monté sur son ânesse, et ses deux serviteurs étaient avec lui.

23 L'ânesse vit l'ange de l'Éternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main; elle se détourna du chemin et alla dans les champs. Balaam frappa l'ânesse pour la ramener dans le chemin.

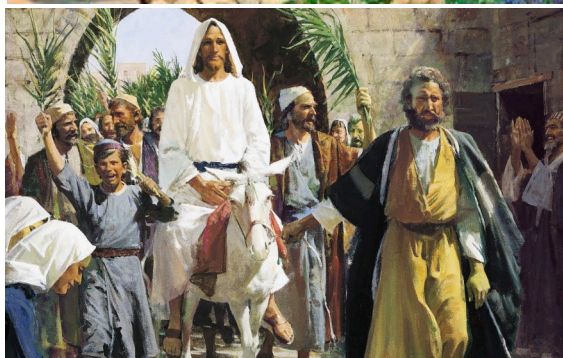
Le messager de l'Éternel et l'âne dans Luc 19

L'évangile de Luc nous parle de plusieurs analogies tout-à-fait particulières entre l'histoire de Balaam et les projets de règne du Messie sur son peuple.

--> Au départ, il y a une opposition au règne du Messie : *Luc 19:14 «Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous.»*

--> Puis, Yeshoua explique à ses disciples comment vont se dérouler la suite des choses : Il a besoin d'un ânon : *Luc 19:30 «Allez au village qui est en face; quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est jamais assis»* (Les disciples reçoivent l'ordre d'aller préparer le chemin du Seigneur.)

--> A ceux qui veulent faire taire son peuple, le Seigneur va les avertir sévèrement en faisant parler



les pierres s'il le faut : «40 Et il répondit : Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront !» Pareillement, Balaam va se retrouver devant deux murs de pierres et voilà que Dieu va faire parler l'âne :

--> Le Seigneur est triste à cause de l'aveuglement de son peuple : *Luc 19: 42 «et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. 43 Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts; 44 ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.»*

Le messenger de l'Éternel se dit *Mal'akh YHVH* מַלְאָךְ יְהוָה c'est-à-dire le «messenger Éternel» où le mot «Éternel» n'est ni un adjectif ni un complément déterminatif. Quand on dit «l'ange de l'Éternel» on suppose que l'ange est comme un ambassadeur envoyé de la part de l'Éternel. On peut le supposer mais il s'agirait ici plutôt d'un «messenger Dieu» ou «messenger Éternel». Il tenait à la main une épée dont la racine signifie 2717 *harav* חָרַב ou *harev* חָרֵב sécher, sec, sèche, ravager, épée, détruire, tarir, dessécher, désolé, mis à sec, exterminé, horreur, dévaster, massacre, tuer, ruiner, délaissé, déserte.

Nombres 22.24

וַיַּעֲמֹד מַלְאָךְ יְהוָה בְּמִשְׁעוֹל הַכְּרָמִים גָּדֵר מִזְּהָ וְגָדֵר מִזְּהָ:	vayyaamod mal'akh YHVH bemisheol hakeramiym gader mizzeh vegader mizzeh	«Le Messenger Éternel se plaça dans un sentier entre les vignes; il y avait un mur de chaque côté.»
---	---	---

Chouraqui : Le messenger de IHVH-Adonai se tient sur la fondrière des vignobles, une claie de-ci, une claie de-là.

וַיַּעֲמֹד	מַלְאָךְ	יְהוָה	בְּמִשְׁעוֹל	הַכְּרָמִים	גָּדֵר	מִזְּהָ	וְגָדֵר	מִזְּהָ:
vayyaamod	mal'akh	YHVH	bemisheol	hakeramiym	gader	mizzeh	vegader	mizzeh
Et il se tenait debout	Le messenger	Dieu	Dans un sentier étroit	Les (des) vignes	Un mur	À partir de celui-là	Et un mur	À partir de celui-là

On va découvrir que le sentier emprunté par l'âne est un chemin étroit, peut-être le même dont parle l'évangile. Le «sentier étroit» entre les «vignes» 4934 *mish'eowl* מִשְׁעוֹל nom masc. sentier, chemin creux, sentier étroit, défilé d'une route qui circule entre des vignes. Il nous rappelle que sans le sang de la vigne il n'y a pas de salut. Il nous rappelle que c'est difficile pour un juste d'entrer dans le royaume de Dieu.

גָּדֵר gader «un mur» : on a 2 occurrences du mur de pierres :

Proverbes 24 : 31 «Et voici, les épines y croissaient partout, les ronces en couvraient la face, et le mur (Geder) de pierres était écroulé.»

Ezéchiel 42 : 10 «Il y avait encore des chambres sur la largeur du mur (Geder) du parvis du côté de l'orient, vis-à-vis de la place vide et vis-à-vis du bâtiment.»

Dans les deux cas le mur est associé à un chemin (étroit) ou à une allée. Ce mur de pierres représente un ensemble bien coordonné de pierres vivantes, un par-ci, un par là. On se trouve au milieu d'un peuple lavé dans le sang et là il y a le «chemin» de Mashiah. L'âne veut forcer Balaam à se frotter au peuple (le mur de pierres vivantes). C'est le pied de Balaam qui sera pressé, le pied qui va servir à annoncer la bonne nouvelle.

Nombres 22:25-40

«25 L'ânesse vit l'ange de l'Éternel; elle se serra contre le mur, et pressa le pied de Balaam contre le mur. Balaam la frappa de nouveau. 26 L'ange de l'Éternel passa plus loin, et se plaça dans un lieu où il n'y avait point d'espace pour se détourner à droite ou à gauche. 27 L'ânesse vit l'ange de l'Éternel, et elle s'abattit sous Balaam. La colère de Balaam s'enflamma, et il frappa l'ânesse avec un bâton.

28 L'Éternel ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam : Que t'ai je fait, pour que tu m'aies frappée déjà trois fois ? 29 Balaam répondit à l'ânesse : C'est parce que tu t'es moquée de moi; si j'avais une épée dans la main, je te tuerais à l'instant. 30 L'ânesse dit à Balaam : Ne suis-je pas ton ânesse, que tu as de tout temps montée jusqu'à ce jour ? Ai-je l'habitude de te faire ainsi? Et il répondit : Non.

31 L'Éternel ouvrit les yeux de Balaam, et Balaam vit l'ange de l'Éternel qui se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main; et il s'inclina, et se prosterna sur son visage. 32 L'ange de l'Éternel lui dit : Pourquoi as-tu frappé ton ânesse déjà trois fois ? Voici, je suis sorti pour te résister, car **c'est un chemin de perdition qui est devant moi.** 33 L'ânesse m'a vu, et elle s'est détournée devant moi déjà trois fois; si elle ne se fût pas détournée de moi, je t'aurais même tué, et je lui aurais laissé la vie. 34 Balaam dit à l'ange de l'Éternel : J'ai péché, car je ne savais pas que tu te fusses placé au-devant de moi sur le chemin; et maintenant, si tu me désapprouves, je m'en retournerai. 35 L'ange de l'Éternel dit à Balaam : Va avec ces hommes; mais tu ne feras que répéter les paroles que je te dirai. Et Balaam alla avec les chefs de Balaq. 36 Balaq apprit que Balaam arrivait, et il sortit à sa rencontre jusqu'à la ville de Moab qui est sur la limite de l'Arnon, à l'extrême frontière. 37 Balaq dit à Balaam : N'ai-je pas envoyé auprès de toi pour t'appeler ? Pourquoi n'es-tu pas venu vers moi? Ne puis-je donc pas te traiter avec honneur ? 38 Balaam dit à Balaq : Voici, je suis venu vers toi; maintenant, me sera-t-il permis de dire quoi que ce soit ? Je dirai les paroles que Dieu mettra dans ma bouche. 39 Balaam alla avec Balaq, et ils arrivèrent à Kirjath-Hutsoth. 40 Balaq sacrifia des bœufs et des brebis, et il en envoya à Balaam et aux chefs qui étaient avec lui. 41 Le matin, Balaq prit Balaam, et le fit monter à Bamoth-Baal, d'où Balaam vit une partie du peuple.»

Nombres 23.1-30

«1 Balaam dit à Balaq : Bâtis-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers. 2 Balaq fit ce que Balaam avait dit; et Balaq et Balaam offrirent un taureau et un bélier sur chaque autel. 3 Balaam dit à Balaq : Tiens-toi près de ton holocauste, et

je m'éloignerai; peut-être que l'Éternel viendra à ma rencontre, et je te dirai ce qu'il me révélera. Et il alla sur un lieu élevé. 4 Dieu vint au-devant de Balaam, et Balaam lui dit : J'ai dressé sept autels, et j'ai offert un taureau et un bélier sur chaque autel. 5 L'Éternel mit des paroles dans la bouche de Balaam, et dit : Retourne vers Balaq, et tu parleras ainsi. 6 Il retourna vers lui; et voici, Balaq se tenait près de son holocauste, lui et tous les chefs de Moab.

7 Balaam prononça son oracle, et dit : **Balaq m'a fait descendre d'Aram, Le roi de Moab m'a fait descendre des montagnes de l'Orient.-Viens, maudis-moi Jacob ! Viens, sois irrité contre Israël ! 8 Comment maudirais-je celui que Dieu n'a point maudit ? Comment serais-je irrité quand l'Éternel n'est point irrité ? 9 Je le vois du sommet des rochers, Je le contemple du haut des collines : C'est un peuple qui a sa demeure à part, et qui ne fait point partie des nations. 10 Qui peut compter la poussière de Jacob, et dire le nombre du quart d'Israël ? Que je meure de la mort des justes, et que ma fin soit semblable à la leur!**

Le texte de Nombres 23:10 nous révèle deux points importants pour notre vie. Un premier point selon lequel certains croyants comme Balaam, disent être prêts à donner leur vie, à mourir de la mort des justes alors qu'il ne s'agit que d'une façade et en réalité ils ne sont pas du tout prêts à vivre comme eux !

Une question étrange est posée : qui peut compter le nombre du quart (roba) d'Israël ?

Nombres 23:10		
י מי מנה עפר יַעֲקֹב וּמִסְפָּר אֶת־רֹבַע יִשְׂרָאֵל תָּמוֹת נַפְשֵׁי מוֹת יִשְׁרָיִם וְתֵהִי אַחֲרֵיתִי כָמֹהוּ:	miy manah aphar yaqov, oumisppar eth-rova israel; tamot nafshiy mot yeshariym, outehiy ahariytiy kamohou	Qui peut compter la poussière de Jacob, et dire le nombre du quart d'Israël ? Que je meure de la mort des justes, et que ma fin soit semblable à la leur!

On connaissait déjà la «poussière de Jacob» qui est l'une des 3 postérités promises par Dieu à Abraham : «poussière de la terre», «sable de la mer» et «étoiles du ciel». Genèse 28:14 nous parle de la terre :

«13 Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle; et il dit: Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. 14 Ta postérité sera comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. 15 Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis» (Genèse 28:13-15)

Lorsque Bilaam dit : «qui peut... dire le nombre du quart d'Israël ?» il sous entend : qui peut **misphar (saphar)** «dénombrer», «veiller», «faire souffler», «former», «assigner», «faire croître le nombre»?)

Rien de bien mauvais en soi si l'on n'allait pas investiguer plus loin et découvrir qu'en fait la question « Qui peut former le « quart » (רִבֵּעַ rova), nous amène à raba רָבָע une racine primaire à travers l'idée de s'étaler de tous côtés : se prostituer, s'accoupler, s'étendre, se coucher, pour la copulation (d'une femme avec une bête).

Le texte signifie alors **« qui peut dénombrer ceux qui vont se coucher pour le repos, se coucher pour la copulation avec une bête, se prostituer ? »**

Inspiré par Satan qui veut faire tomber le peuple hébreu, Bilam (Balaam) sous-entend déjà ici de manière démoniaque qu'il faudrait dénombrer ceux des enfants d'Israël qui sont prêts à copuler, à se prostituer ?

La deuxième partie du verset montre que Bil'am voulait mourir de la mort des justes, sans pour autant vivre comme les justes! Il démontre sa complète hypocrisie.

« Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui. » (1 Jean 2:29)

Concernant Israël et Yakov il y a une promesse : כֹּה... כִּי לֹא-נִחַשׁ בִּיעֶקֶב

«L'enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël» (Nombres 23:23)

On peut traduire l'expression «Lo-nahash be-Yakov» par « Il n'y a pas de serpent DANS Yakov ou Il n'y a pas de serpent CONTRE Yakov.

Prions pour le salut d'Israël.

«11 Balaq dit à Balaam : Que m'as-tu fait ? Je t'ai pris pour maudire mon ennemi, et voici, tu le bénis ! 12 Il répondit, et dit : N'aurai-je pas soin de dire ce que l'Éternel met dans ma bouche ? 13 Balaq lui dit : Viens donc avec moi dans un autre lieu, d'où tu le verras; tu n'en verras qu'une partie, tu n'en verras pas la totalité. Et de là maudis-le-moi. 14 Il le mena au champ de Tsophim, sur le sommet du Pisga; il bâtit sept autels, et offrit un taureau et un bélier sur chaque autel. 15 Balaam dit à Balaq : Tiens-toi ici, près de ton holocauste, et j'irai à la rencontre de Dieu. 16 L'Éternel vint au-devant de Balaam; il mit des paroles dans sa bouche, et dit : Retourne vers Balaq, et tu parleras ainsi.

17 Il retourna vers lui; et voici, Balaq se tenait près de son holocauste, avec les chefs de Moab. Balaq lui dit : Qu'est-ce que l'Éternel a dit ?»

18 Balaam prononça son oracle, et dit : Lève-toi, Balaq, écoute ! Prête-moi l'oreille, fils de Tsippor ! 19 Dieu n'est point un homme pour mentir, Ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?

20 Voici, j'ai reçu l'ordre de bénir : Il a béni, je ne le révoquerai point. 21 Il n'aperçoit point d'iniquité en Jacob, Il ne voit point d'injustice en Israël; L'Éternel, son Dieu, est avec lui, Il est son roi, l'objet de son allégresse. 22 Dieu les a fait sortir d'Égypte, Il est pour eux comme la vigueur du buffle.

23 L'enchantement ne peut rien contre Jacob, Ni la divination contre Israël; Au temps marqué, il sera dit à Jacob et à Israël : Quelle est l'oeuvre de Dieu. 24 C'est un peuple qui se lève comme une lionne, et qui se dresse comme un lion; Il ne se couche point jusqu'à ce qu'il

ait dévoré la proie, et qu'il ait bu le sang des blessés.

25 Balaq dit à Balaam : Ne le maudis pas, mais du moins ne le bénis pas. 26 Balaam répondit, et dit à Balaq : Ne t'ai-je pas parlé ainsi : Je ferai tout ce que l'Éternel dira ? 27 Balaq dit à Balaam : Viens donc, je te mènerai dans un autre lieu; peut être Dieu trouvera-t-il bon que de là tu me maudisses ce peuple. 28 Balaq mena Balaam sur le sommet du Peor, en regard du désert. 29 Balaam dit à Balaq : Bâtis-moi ici sept autels, et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers. 30 Balaq fit ce que Balaam avait dit, et il offrit un taureau et un bélier sur chaque autel.»

Nombres 24.1-25

«1 Balaam vit que l'Éternel trouvait bon de bénir Israël, et il n'alla point comme les autres fois, à la rencontre des enchantements; mais il tourna son visage du côté du désert. 2 Balaam leva les yeux, et vit Israël campé selon ses tribus. Alors l'esprit de Dieu fut sur lui. 3 Balaam prononça son oracle, et dit : Parole de Balaam, fils de Beor, Parole de l'homme qui a l'oeil ouvert, 4 Parole de celui qui entend les paroles de Dieu, De celui qui voit la vision du Tout-Puissant, De celui qui se prosterne et dont les yeux s'ouvrent.

5 Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob ! Tes demeures, ô Israël ! 6 Elles s'étendent comme des vallées, comme des jardins près d'un fleuve, comme des aloès que l'Éternel a plantés, comme des cèdres le long des eaux.

7 L'eau coule de ses seaux, et sa semence est fécondée par d'abondantes eaux. Son roi s'élève au-dessus d'Agag, et son royaume devient puissant. 8 Dieu l'a fait sortir d'Égypte, Il est pour lui comme la vigueur du buffle. Il dévore les nations qui s'élèvent contre lui, Il brise leurs os, et les abat de ses flèches.

9 Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : Qui le fera lever ? Béni soit quiconque te bénira, et maudit soit quiconque te maudira !

10 La colère de Balaq s'enflamma contre Balaam; il frappa des mains, et dit à Balaam : C'est pour maudire mes ennemis que je t'ai appelé, et voici, tu les as bénis déjà trois fois. 11 Fuis maintenant, va-t'en chez toi ! J'avais dit que je te rendrais des honneurs, mais l'Éternel t'empêche de les recevoir. 12 Balaam répondit à Balaq : Eh ! n'ai-je pas dit aux messagers que tu m'as envoyés : 13 Quand Balaq me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais faire de moi-même ni bien ni mal contre l'ordre de l'Éternel; je répéterai ce que dira l'Éternel ? 14 Et maintenant voici, je m'en vais vers mon peuple. Viens, je t'annoncerai ce que ce peuple fera à ton peuple dans la suite des temps.

15 Balaam prononça son oracle, et dit : Parole de Balaam, fils de Beor, Parole de l'homme qui a l'oeil ouvert, 16 Parole de celui qui entend les paroles de Dieu, De celui qui connaît les desseins du Très-Haut, De celui qui voit la vision du Tout-Puissant, De celui qui se prosterne et dont les yeux s'ouvrent.

17 Je le vois, mais non maintenant, Je le contemple, mais non de près. Un astre sort de

Jacob, Un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, et il abat tous les enfants de Seth. 18 Il se rend maître d'Edom, Il se rend maître de Séir, ses ennemis. Israël manifeste sa force. 19 Celui qui sort de Jacob règne en souverain, Il fait périr ceux qui s'échappent des villes.

Prophétie sur Amalek, sur les Kéniens

20 Balaam vit Amalek. Il prononça son oracle, et dit : Amalek est la première des nations, Mais un jour il sera détruit.

21 Balaam vit les Kéniens. Il prononça son oracle, et dit : Ta demeure est solide, et ton nid posé sur le roc. 22 Mais le Kénien sera chassé, Quand l'Assyrien t'emmènera captif.

23 Balaam prononça son oracle, et dit : Hélas ! qui vivra après que Dieu l'aura établi ? 24 Mais des navires viendront de Kittim, Ils humilieront l'Assyrien, ils humilieront l'Hébreu; Et lui aussi sera détruit.

25 Balaam se leva, partit, et retourna chez lui. Balaq s'en alla aussi de son côté.»

Nombres 25.1-9

«1 Israël demeurait à Sittim; et le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. 2 Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. 3 Israël s'attacha à Baal-Peor, et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël. 4 L'Éternel dit à Moïse : Assemble tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Éternel en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Éternel se détourne d'Israël. 5 Moïse dit aux juges d'Israël : Que chacun de vous tue ceux de ses gens qui se sont attachés à Baal-Peor.

C'est l'un de ces nombreux passages qui sont profondément méprisés par les gens du monde qui voient Dieu refuser les mariages mixtes. Dieu fait mourir non seulement les adultères, les fornicateurs. Mais Dieu ordonne aussi en plus aux enfants d'Israël qui se sont engagés avec des madianites (des gens du monde) de se séparer, de divorcer et même de chasser les conjoints et même leurs enfants tout comme Abraham a été invité à chasser Ismaël (le fils de la chair) et sa mère.

La Bible donne de nombreux passages qui avertissent le peuple de Dieu de ne pas faire d'alliance avec des gens du monde, c'est-à-dire avec des athées, des ennemis d'Israël ou de l'église.

2 Corinthiens 6:14 *«Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?»*

La raison est que du peuple d'Israël allait sortir des siècles plus tard le Messie, le Sauveur du monde et que ce peuple allait être la racine de la Foi de l'église.

Zimri (ma musique) et Cozbi (mon mensonge)

6 Et voici, un homme des enfants d'Israël vint et amena vers ses frères une Madianite, sous les yeux de Moïse et sous les yeux de toute l'assemblée des enfants d'Israël, tandis qu'ils pleuraient à l'entrée de la tente d'assignation. 7 A cette vue, Pinhas (Phinéas), fils d'Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, se leva du milieu de l'assemblée, et prit une lance, dans sa main. 8 Il suivit l'homme d'Israël dans sa tente, et il les perça tous les deux, l'homme d'Israël, puis la femme, par le bas-ventre. Et la plaie s'arrêta parmi les enfants d'Israël. 9 Il y en eut vingt-quatre mille qui moururent de la plaie.»

L'homme était un musicien de Dieu, (c'est ce que signifie son nom Zimri) qui s'est fait attrapé par «mon mensonge», l'esprit du diable (c'est ce que signifie le nom de la madianite Cozbi Nombres 25:14-15)

וְשֵׁם אִישׁ יִשְׂרָאֵל הַמָּכָה אִשָּׁר הָכָה אֶת־הַמְּדִינִית זִמְרִי בֶן־סָלוּא
נָשִׂיא בֵּית־אָב לַשְּׁמֵעֲנִי:
וְשֵׁם הָאִשָּׁה הַמָּכָה הַמְּדִינִית כּוֹזְבִי בַת־צֹר רָאשׁ אֲמוֹת בֵּית־אָב
בַּמְּדִינָה הוּא: פ

Zimri (זִמְרִי ma musique), fils de Salou סָלוּא (pesé, élevé), chef d'une maison paternelle des Siméonites qui avait forniqué publiquement devant tous, avec une Madianite, appelée Kozbi (כּוֹזְבִי) « mon mensonge », fille de Tsour, chef des peuplades issues d'une maison paternelle en Madian.

zamar זָמַר

une racine primaire : frapper avec les doigts, chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir

zamar זָמַר

une racine primaire : tailler, élaguer.

La première lettre domine le mot : Zayin : une arme pour couper (circoncision)

Zamar : Être fort, puissant, garder, surveiller

Zimrat « sentinelle, garde »

Zamiyr « tyrannie »

Zemorah « sarment »

Mazmerah « serpe », « couteau de vendangeur »

Psaume = MIZMOR = MI+ZAMAR « qui vient de la louange » « qui vient de l'élagage »

mizmowr מִזְמוֹר nom masculin: psalme, cantique, mélodie, chant

Composé de 2 mots Mi + Zamar

« Mi » : « qui provient de »

« Zmor » : vient de zamar זָמַר une racine primaire : dans le sens de frapper avec les doigts, chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir ; chanter (parler en paroles

coupées, comptées et mesurées), chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.

Zimri s'est laissé séduire par un esprit de mensonge: **Nombres 25:15 « La femme qui fut tuée, la Madianite, s'appelait Kozbi, fille de Tsour, chef des peuplades issues d'une maison paternelle en Madian. »**

Kozbiy et Zabbai

La femme s'appelait Kozbiy **כִּזְבִּי** ce qui signifie « mon mensonge ». Ce nom vient du verbe kazav **כָּזַב** une racine primaire **mentir, tromper, démentir, menteur, mensonge, infidèle, tarir, débiter.**

Kozbi vient de kazav **כָּזַב** « comme » « une arme » « dans la maison ».

Si nous avons un Dieu qui s'occupe de nous, n'oublions pas que nous avons aussi un ennemi qui cherche à nous faire tomber;

Nous sommes en danger à cause de notre propre convoitise. La louange ZAMAR nous ramène à « l'élagage », c'est-à-dire à la « taille », c'est-à-dire la sanctification du croyant.

Nous devons toujours vivre dans la vérité et ne pas nous laisser entraîner vers les mensonges et les séductions de la vie. Nous avons besoin du discernement des esprits afin de ne pas nous laisser piéger par des faux prophètes ou par la chair. Merci Seigneur, Yeshoua a été fait pour nous, « sanctification » (1 Cor. 1:30)

Kozbiy **כִּזְבִּי** c'est un mot composé de **כ** KE+ **זַבִּי** ZABBAI, ce qui veut dire « Comme Zabbai » un sacrificateur de la famille de Bébaï à qui Esdras avait ordonné de divorcer de sa femme étrangère».

2079 Zabbay **זַבִּי** signifie « pur ». Il s'agit d'un descendant de Bébaï qui prit une épouse étrangère au temps d'Esdras. La correspondance est d'autant plus étonnante que les mauvaises alliances se sont perpétuées pendant des siècles, de père en fils.

Si le père pêche, quoi de plus « naturel » que les enfants pêchent aussi.

Aucune mise en garde divine n'a été suivie d'obéissance. Zabbai est également le père de Baruc, qui a participé à la reconstruction des murs de Jérusalem sous Néhémie.

Heureusement le péché n'a pas été suivi par le petit-fils Baruc.

Zabbai fait partie de la famille de Bébaï qui a été impliquée dans des mariages mixtes. A l'époque d'Esdras, l'histoire de Zabbai et de sa famille se situe à l'époque où Esdras exhortait les Israélites à se séparer de leurs épouses étrangères.

Zabbai est mentionné dans les livres d'Esdras et de Néhémie, ce qui souligne son importance dans le contexte de la restauration de Jérusalem et de la communauté juive.

Michée 5:6-14 et 6:1-8

«6 Ils feront avec l'épée leur pâture du pays d'Assyrie et du pays de Nimrod au dedans de ses portes. Il nous délivrera ainsi de l'Assyrien, Lorsqu'il viendra dans notre pays, et qu'il pénétrera sur notre territoire. 7 Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe : Elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes.

8 Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis : Lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre. 9 Que ta main se lève sur tes adversaires, et que tous tes ennemis soient exterminés ! 10 En ce jour-là, dit l'Éternel, J'exterminerai du milieu de toi tes chevaux, et je détruirai tes chars; 11 J'exterminerai les villes de ton pays, et je renverserai toutes tes forteresses; 12 J'exterminerai de ta main les enchantements, et tu n'auras plus de magiciens; 13 J'exterminerai du milieu de toi tes idoles et tes statues, et tu ne te prosternerai plus devant l'ouvrage de tes mains; 14 J'exterminerai du milieu de toi tes idoles d'Astarté, et je détruirai tes villes.»

«1 Ecoutez donc ce que dit l'Éternel : Lève-toi, plaide devant les montagnes, et que les collines entendent ta voix !...

2 Ecoutez, montagnes, le procès de l'Éternel, et vous, Solides fondements de la terre ! Car l'Éternel a un procès avec son peuple, Il veut plaider avec Israël.- 3 Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je fatigué ? Réponds-moi ! 4 Car je t'ai fait monter du pays d'Égypte, Je t'ai délivré de la maison de servitude, et j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron et Marie. 5 Mon peuple, rappelle-toi ce que projetait Balaq, Roi de Moab, et ce que lui répondit Balaam, fils de Beor, De Sittim à Guilgal, Afin que tu reconnaisse les bienfaits de l'Éternel.

6 Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, Pour m'humilier devant le Dieu Très-Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, Avec des veaux d'un an ? 7 L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, Des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, Pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ?-

8 On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.»

Michée 7.16-20

«16 Les nations le verront, et seront confuses, Avec toute leur puissance; Elles mettront la main sur la bouche, Leurs oreilles seront assourdies. 17 Elles lécheront la poussière, comme le serpent, comme les reptiles de la terre; Elles seront saisies de frayeur hors de leurs forteresses; Elles trembleront devant l'Éternel, notre Dieu, Elles te craindront.

18 Quel Dieu est semblable à toi, qui pardonnes l'iniquité, qui oublies les péchés du reste de ton héritage ? Il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la miséricorde. 19 Il aura encore compassion de nous, Il mettra sous ses pieds nos iniquités; Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés.

20 Tu témoigneras de la fidélité à Jacob, de la bonté à Abraham, comme tu l'as juré à nos pères aux jours d'autrefois.»

Psaume 83

«1 Cantique. Psaume d'Asaph.

2 O Dieu, ne reste pas dans le silence ! Ne te tais pas, et ne te repose pas, ô Dieu ! 3 Car voici, tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. 4 Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. 5 Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! 6 Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi; 7 Les tentes d'Edom et les Ismaélites, Moab et les Hagaréniens, 8 Guebal, Ammon, Amalek, Les Philistins avec les habitants de Tyr; 9 L'Assyrie aussi se joint à eux, elle prête son bras aux enfants de Lot. Pause.

10 Traite-les comme Madian, comme Sisera, comme Jabin au torrent de Kison ! 11 Ils ont été détruits à En-Dor, Ils sont devenus du fumier pour la terre. 12 Traite leurs chefs comme Oreb et Zeeb, et tous leurs princes comme Zébach et Tsalmunna ! 13 Car ils disent : emparons-nous des demeures de Dieu !

14 Mon Dieu ! rends-les semblables au tourbillon, au chaume qu'emporte le vent, 15 Au feu qui brûle la forêt, à la flamme qui embrase les montagnes ! 16 Poursuis-les ainsi de ta tempête, et fais-les trembler par ton ouragan ! 17 Couvre leur face d'ignominie, afin qu'ils cherchent ton nom, ô Éternel ! 18 Qu'ils soient confus et épouvantés pour toujours, qu'ils soient honteux et qu'ils périssent ! 19 Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Éternel, tu es le Très-Haut sur toute la terre !»

Marc 5.35 à 6.1

«35 Comme il parlait encore, survinrent de chez le chef de la synagogue des gens qui dirent : Ta fille est morte; pourquoi importuner davantage le maître ? 36 Mais Jésus, sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la synagogue : Ne crains pas, crois seulement. 37 Et il ne permit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques, et à Jean, frère de Jacques. 38 Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit une foule bruyante et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris. 39 Il entra, et leur dit : Pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. 40 Et ils se moquaient de lui. Alors, ayant fait sortir tout le monde, il prit avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'avaient accompagné, et il entra là où était l'enfant. 41 Il la saisit par la main, et lui dit : Talitha koumi, ce qui signifie : Jeune fille, lève-toi, je te le dis. 42 Aussitôt la jeune fille se leva, et se mit à marcher; car elle avait douze ans. Et ils furent dans un grand étonnement. 43 Jésus leur adressa de fortes recommandations, pour que personne ne sût la chose; et il dit qu'on donnât à manger à la jeune fille.»

«1 Jésus partit de là, et se rendit dans sa patrie. Ses disciples le suivirent.»

Balaam, le faux prophète

Ci-après un texte du pasteur Fruhinsoltz, le nom Balaam semble apparemment dériver de Baal mais en réalité, le mot contient «am» peuple. Balaam - Bi-learn, veut dire «qui détruit le peuple» ou «pas du peuple». Le nom de Baal se réfère à la nature de culte païen : « Ils abandonnèrent l'Éternel, et ils servirent Baal et les Astartés » - Juges 2 :13. Dans la Nouvelle Alliance, il est question successivement de la voie, de l'égarement et de la doctrine de Balaam 2Pi.2 :15 ; Jude 11 ; Ap.2 :14.

Dans la tradition juive, (on prononce Bilam), il est «celui qui a abîmé le peuple» : en effet, par un conseil impie que Balaam donna au roi de Moab Balak, il fit tomber les enfants d'Israël dans l'immoralité et l'idolâtrie.

Balaam, ou « comment détruire Israël » ?²

Quatre chapitres – Nombres 22 à 25 – parlent de Balaam, fils de Béor. Il était considéré comme un devin, et était sans doute un prophète de grande renommée, habitant la Mésopotamie à Péthor, signifiant devin, voyant. Il semblait connaître l'Éternel, mais accepta de parler avec les chefs de Moab qui voulaient maudire Israël, moyennant de l'argent. Cela fait de lui un mercenaire, contrairement au prophète Elisée qui refusa tout cadeau de la part de Naaman le Syrien. Plus tard, Balaam sera exécuté avec les rois de Madian (Nomb.31 :8). Il était devenu un traître. L'apôtre Pierre le décrit comme un prophète dément qui « aima le salaire de l'iniquité... » Ces gens-là sont des fontaines sans eau... l'obscurité des ténèbres leur est réservée » - 2 Pi.2 :15-16.

Le NT décrit ainsi Balaam comme une dangereuse idéologie, une perversion de la foi. La fin des temps révèle que cette idéologie n'a pas disparu. La volonté de détruire le peuple de Dieu et sa nation n'a pas disparu. Tous les moyens sont bons, utilisés pour délégitimer le peuple de Dieu et l'Etat hébreu. Toute église participant à la « curie » appartient à ce courant démoniaque religieux. Le COE ou Conseil Œcuménique des Eglises concentre ce pouvoir religieux. Le point commun des ces églises est le rejet de la Parole en tant que vérité absolue et d'Israël en général.

La création de l'Etat d'Israël : « le péché originel » !

Janvier 2008 - La résolution de désinvestissement survient juste quelques mois après la publication d'un rapport commandé par l'Eglise faisant référence à la création de l'État d'Israël en tant que «péché originel». Parmi les déclarations du rapport qui ont irrité les activistes de la communauté juive, il y a une référence à la création de l'État d'Israël comme étant «le péché originel», un passage qualifiant le père fondateur d'Israël, David Ben Gourion, d'«extrémiste» et un passage définissant les actions israéliennes comme étant des actes de «terrorisme».... En parlant de l'impact de la Shoah sur la société israélienne, le rapport des Méthodistes affirme qu'il a été à l'origine de «l'hystérie» et du «sentiment de

2 <http://www.preparezlechemin.com/article-17876530.html>

paranoïa» chez les Israéliens.

Position du COE[1] sur le conflit au Proche-Orient : « *Négocier une paix juste dans le respect de la légalité est le meilleur moyen d'assurer le bien-être et la sécurité tant du peuple israélien que du peuple palestinien. Ce principe est au cœur de la politique du Conseil œcuménique des Eglises à l'égard du conflit. Il repose sur une conviction acquise durant 40 ans d'occupation illégale du territoire palestinien...* » [...]

La pensée de Balaam

1) Balaam semble demander conseil à Dieu pour quelque chose d'insensé et voyant la réponse négative, insiste et finit par obtenir un accord. C'est un refus non déguisé de soumission à Dieu et à Sa Parole. C'est en somme une manière de rejeter la vérité biblique en la contournant au profit de théologies mensongères.

2) Balaam ne comprend pas la Justice de Dieu, qui lui fera dire clairement : « Il n'aperçoit point d'iniquité en Jacob » - No.23 :21. Balaam rejette en fait l'alliance divine avec Israël et conteste l'élection de ce peuple.

3) De manière perverse, et s'associant aux ennemis d'Israël, Balaam fait tomber Israël dans l'immoralité et l'idolâtrie, sachant que la Justice divine ne peut que châtier Israël. Seule, l'intervention de Phinéas sauvera Israël – 24 000 Hébreux cependant moururent de « cette plaie ».

Israël ne peut être maudit

Nombres 22 : Interrogé par Balak et les chefs de Moab pour maudire Israël, Balaam leur promet de demander à Dieu, qui lui répond clairement : « Qui sont ces hommes que tu as chez toi ?... Tu n'iras point avec eux ; tu ne maudiras point ce peuple, car il est béni ». Balaam obtempère, mais à nouveau tenté par les chefs de Moab, il promet de repenser la question. Balaam n'est ni intègre, ni soumis à la Parole de Dieu. Jamais, il n'aurait dû accepter de recevoir les ennemis d'Israël et de les revoir après l'interdiction divine.

La question d'une quelconque malédiction sur Israël ne peut être posée – Israël ne peut être maudit. Balaam demeure le type du faux prophète ami de l'argent et des honneurs, et il ne fait aucun cas de la gloire et de la sainteté de Dieu. Israël est l'oint de l'Éternel, son « trésor personnel », la « prune de son œil ». Par la bouche de Balaam, Dieu dit qu'il n'y a « pas d'iniquité » en Israël, Lui-même étant son Roi.

Nous retrouvons question semblable aujourd'hui dans la bouche de chrétiens : « Ne peut-on pas critiquer Israël ?... ». Cette interrogation sous-entend un reproche fondamental. Elle remet en cause la Parole sur l'élection, l'alliance et les promesses. Paul dirait : « Ô homme, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? » - Rom.9 :20. Le roi David n'a pas pu maudire le roi Saül, car

il estimait que celui-ci était oint de Dieu. Il a laissé agir Dieu.

L'absence de soumission à la souveraineté divine est et sera de plus en plus le problème de l'Eglise d'aujourd'hui. De la même façon, la Vérité de Dieu est et sera détrônée au profit de l'Humanisme, qui plaît à l'homme et le conforte. Ainsi la Parole de Dieu diluée perdra-t-elle toute puissance et autorité.

La justice de Dieu

« L'humanisme[2] ne s'inquiète pas de savoir ce qui est pur ou ce qui est souillé, ni ce qui est vrai ou ce qui est faux, ni ce qui est bien ou mal dans l'absolu. Il s'intéresse seulement à ce qui apparaît bon ou mauvais à la nature humaine, aux désirs humains, au regard humain ». Cela rejoint le problème de Pierre qui ne voulait pas que Jésus aille à la croix ; la réponse du Seigneur fut : « Arrière de moi, satan ! ». L'humaniste chrétien ne comprend pas la Justice de Dieu. Il rejette la conception de la rédemption par le sang et ne peut expliquer l'expiation. C'est un homme religieux non régénéré, qui juge selon ses critères d'ordre naturel. Balaam pensait qu'Israël pouvait être maudit, comme tout peuple qui est pécheur.

Nous-mêmes en tant que chrétiens ne pouvons être maudits car Dieu nous a bénis, au travers du sang de l'Agneau. Jésus a pris sur Lui toute malédiction : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois » - Gal.3:13. Israël bénéficie à l'avance d'une expiation substitutive. Les fils d'Israël ont vu dans le désert le serpent d'airain attaché au bois, ils ont bu à l'eau du Rocher que Moïse avait frappé. Ils sont gravés sur la main de l'Éternel : « Voici, Je t'ai gravée sur mes mains ; Tes murs sont toujours devant mes yeux » - Es.49:16.

L'âne de Balaam

Que jamais le Seigneur fasse parler un âne pour nous arrêter ! Cela signifierait que nous avons écarté la Parole divine qui ne serait pas suffisante pour nous convaincre. Dieu avait dit « non ! » à Balaam et il a outrepassé sa décision. Son « oui » de No.22 :20 est Sa volonté « permissive ». Dieu permet que Balaam s'enferme. Dieu permet que des événements arrivent et nous forment. C'est finalement l'âne qui a permis que Balaam ne soit pas foudroyé par l'ange de l'Éternel « à l'épée dégainée ». Sur le mont Morijah, David a vu l'ange et il était terrifié. Balaam le prophète, lui, n'a rien vu et s'est mis en colère contre son âne. L'âne était sa conscience, et quelquefois, nous faisons taire notre conscience en étant hors du plan de Dieu.

Baal-Péor

Baal-Péor = Le Seigneur de la brèche. Nomb.25 nous montre que le peuple hébreu s'est attaché à Baal-Péor, et la colère de Dieu s'est enflammée contre lui. Qui en était

l'instigateur ? – Balaam ! « Voici, ce sont elles qui, sur la parole de Balaam, ont entraîné les enfants d'Israël à l'infidélité envers l'Éternel, dans l'affaire de Peor ; et alors éclata la plaie dans l'assemblée de l'Éternel ». Cet épisode est important. Plusieurs passages le mentionnent : Deut.4 :3 ; Ps.106 :28 ; Osée 9 :10 : « Mais ils sont allés vers Baal-Peor, ils se sont consacrés à l'infâme idole, et ils sont devenus abominables... ». Baal-Peor est une idole d'importance ; de lui vient sans doute le nom Belphégor. Il semble aussi que l'appellation « Balaam, fils de Béor » pourrait être « fils de Péor ». Balaam serait alors un prophète de Baal-Péor, adorateur du dieu moabite.

Moïse a mesuré le danger : « Moïse dit aux juges d'Israël : Que chacun de vous tue ceux de ses gens qui se sont attachés à Baal-Peor » - Nomb 25 :5. Ce danger est d'une grande gravité. Il faudra un Lévite pour arrêter « la plaie », ce sera Phinéas (= bouche d'airain), le fils du sacrificateur. Phinéas (appelé Pin'has dans la tradition juive) arrêta le fléau sur Israël par son zèle pour le Seigneur : « Ce sera pour lui et pour sa postérité après lui une alliance de sacrificature perpétuelle, parce qu'il a été jaloux pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël » - No.25 :13.

La question peut être posée : Baal-Peor est-il symbolique du temps de l'Antichrist ? Nous savons que ce dernier séduira Israël, avec la complicité du dragon qui fera la guerre aux croyants. D'après Ap.16 :13, il y a une sorte de trinité diabolique: le dragon, la bête et le faux prophète : « Le dragon fut irrité contre la femme (Israël), et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu... » - Apo.12:17. Durant la « semaine de Daniel » (Dan.9 :27), l'Antichrist obtiendra la faveur d'Israël, puis commettra le blasphème en s'asseyant dans le Temple (Mt.24 :15). Cela ressemble fortement à ce que nous révèle No.25. Cette alliance qui sera faite avec l'Antichrist, appelé dans Daniel « le devastateur » (Dan.9 :27), sera une abomination pour Dieu, et de la même façon que la plaie causa la mort de 24 000 fils d'Israël, par la faute de Balaam, Israël perdra sans doute beaucoup de ses enfants en ce temps-là.

Parallèlement, nous savons aussi que le Mashia'h interviendra glorieusement pour faire cesser « la plaie », pour stopper le massacre, initié sans doute par les nations, elles-mêmes subjuguées par l'Antichrist !

La beauté et la gloire d'Israël

Dieu est puissant pour se servir du mal comme d'un tremplin. Ne l'a-t-il pas fait au travers de la Croix ?... Dans cet épisode de Balaam, nous voyons que des paroles magnifiques sont sorties de la bouche de ce faux prophète Résumons-les, car elles sont importantes pour saisir la pensée de Dieu à l'égard d'Israël :

- « C'est un peuple qui a sa demeure à part, et qui ne fait point partie des nations » - No.23 :9 – L'élection est un principe divin. Israël est le témoin de Dieu dans le monde, le peuple théophore.

- « Il n'aperçoit point d'iniquité en Jacob, Il ne voit point d'injustice en Israël ; L'Éternel,

son Dieu, est avec lui, Il est son Roi, l'objet de son allégresse... L'enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination... C'est un peuple qui se lève comme une lionne, qui se dresse comme un lion » - No.23 :21, 23, 24 – N'est-il pas vrai que Dieu ne voit pas le péché en nous, par le fait même que Christ est en nous ? C'est la même chose pour Israël. En Zach.3 :9, Dieu dit qu'Il enlèvera définitivement l'iniquité d'Israël en tant que nation « en un jour ». C'est lui qui s'en chargera en Son temps !

- « Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob ! Tes demeures, ô Israël ! » - No.24 :5 – Admirons Israël comme nous admirons Dieu, et chantons ses louanges (Jér.31 :7)

- « Béni soit quiconque te bénira, et maudit soit quiconque te maudira » - No.24 :9 – C'est l'humour de Dieu de mettre cela dans la bouche de Balaam ! Ainsi ne pouvons-nous pas maudire Israël, comme David ne s'est pas autorisé à porté la main sur Saül.

- « Je le vois, mais non maintenant, Je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël » - No.24 :17. Il s'agit bien sûr du Messie, du Roi des rois qui viendra régner à Jérusalem ! Il donnera la victoire en faveur d'Israël et ce sera la porte ouverte pour la bénédiction de toute l'Humanité. Que le Seigneur soit glorifié pour Ses desseins parfaits !...

La «Haftarah» הפטרה et la «Parasha» פרשה

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaïe a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 peter פֶּטֶר ou pitrah פִּטְרָה

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 patar פָּטַר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 parashah פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «*Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.*»

Esther 10 : 2 «*Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?*»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 parash פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) déclarer, éclaircir, clarifier.
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «*On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Éternel ordonnerait.*»

Nombres 15 : 34 «*On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).*»

Néhémie 8 : 8 «*Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.*»

Proverbes 23 : 32 «*Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.*»

Ezéchiel 34 : 12 «*Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.*»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 peresh פֶּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רִגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique³, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

3 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque «Tanakh »	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ה : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC
Concordance biblique	www.enseignemmoi.com , www.lueur.org
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Sources écrites	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
Sources Internet	<ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://bibletude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://bibletude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Edition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10) »

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Nombres 22.2	2
Les deux parashot Qorah et Balaq : le bien qui sort du mal	2
Nombres 22:2	3
Nombres 24:17	4
Un astre «sort» de Jacob	4
Le chemin דרך	5
Il perce les flancs de Moab, et il abat tous les enfants de Seth (Nomb 24.17)	7
Dans la création	7
Comme peuple nouveau né qui doit encore avancer dans la pureté	8
Comme peuple juif qui se prosternera devant le Messie	8
Comme armée céleste	8
Un sceptre s'élève d'Israël וְקֶם שֶׁבֶט מִיִּשְׂרָאֵל	8
1. «Bénis soient l'Égypte, mon peuple» baroukh ammiy mitsraïm	9
2. «oumaaseh yadaï ashshour» «et l'Assyrie œuvre de mes mains»	9
3. «venahalatiy israel» et Israël mon héritage	10
Il perce les flancs de Moab וַיַּחַץ פְּאַתֵי מוֹאָב	10
Nb 24.17 «Et il abat tous les enfants de Sheth» וַיִּקְרַח כָּל־בְּנֵי־יֵשֶׁת	11
L'inscription de Dei Alla	11
Le contexte - la toile de fond	13
Balaam, «Bil'Am» «pas du peuple» - le personnage de la contradiction	15
Le nom de Balaam signifie «faire vieillir, user, détruire, faire tomber Israël»	15
beor : veut éradiquer le peuple juif de la terre	16
rendre le peuple confus, mélanger le peuple	16
engloutit le peuple, veut faire disparaître le peuple, «faire vieillir, user, détruire, faire tomber Israël»	16
«sans peuple»	16
faire vieillir le peuple, user le peuple	16
L'accusateur de nos frères	16
Les qassam, des missiles du <u>h</u> amas palestinien	17
Madian	18
Les présents ouqsamiym	19
Mais Dieu ne va pas laisser impunis les faux prophètes	19
Nombres 22.1-41 : Marcher par la foi ou marcher par la vue ?	19
La vue suivie de la peur provoque la haine et le péché	20
Moav, issu du père	21
Moav fut saisi de terreur	22
Nombres 22:3	22
On retrouve 3 expressions différentes dans la terreur de l'ennemi :	22
Prendre possession de la promesse	23
Nombres 22:4	23

La terre d'Israël et le cœur des hommes	23
Quelques passages qui nous montrent le lien entre la terre physique et le cœur des hommes	24
Nombres 22:5	25
La puissance d'un article : «LE» peuple ou «UN» peuple ?	26
Ce peuple qui couvre la «surface» de la terre	27
La circoncision : «Il habite vis-à-vis de moi»	27
Les projets du diable	29
Nombres 22:11	29
Le messager de l'Éternel et l'âne dans Luc 19	30
Nombres 22.24	31
Nombres 22:25-40	32
Nombres 23.1-30	32
Une question étrange est posée : qui peut compter le nombre du quart (roba) d'Israël ?	33
Nombres 24.1-25	35
Prophétie sur Amalek, sur les Kéniens	36
Nombres 25.1-9	36
Zimri (ma musique) et Cozbi (mon mensonge)	37
Kozbiy et Zabbai	38
Michée 5:6-14 et 6:1-8	39
Michée 7.16-20	39
Psaume 83	40
Marc 5.35 à 6.1	40
Balaam, le faux prophète	42
Balaam, ou « comment détruire Israël » ?	42
La création de l'Etat d'Israël : « le péché originel » !	42
La pensée de Balaam	43
Israël ne peut être maudit	43
La justice de Dieu	44
L'âne de Balaam	44
Baal-Péor	44
La beauté et la gloire d'Israël	45
La «Haftarah» הַפְּתִיחָה et la «Parasha» פְּרָשָׁה	47
Avertissement	49
Bibliographie	51

